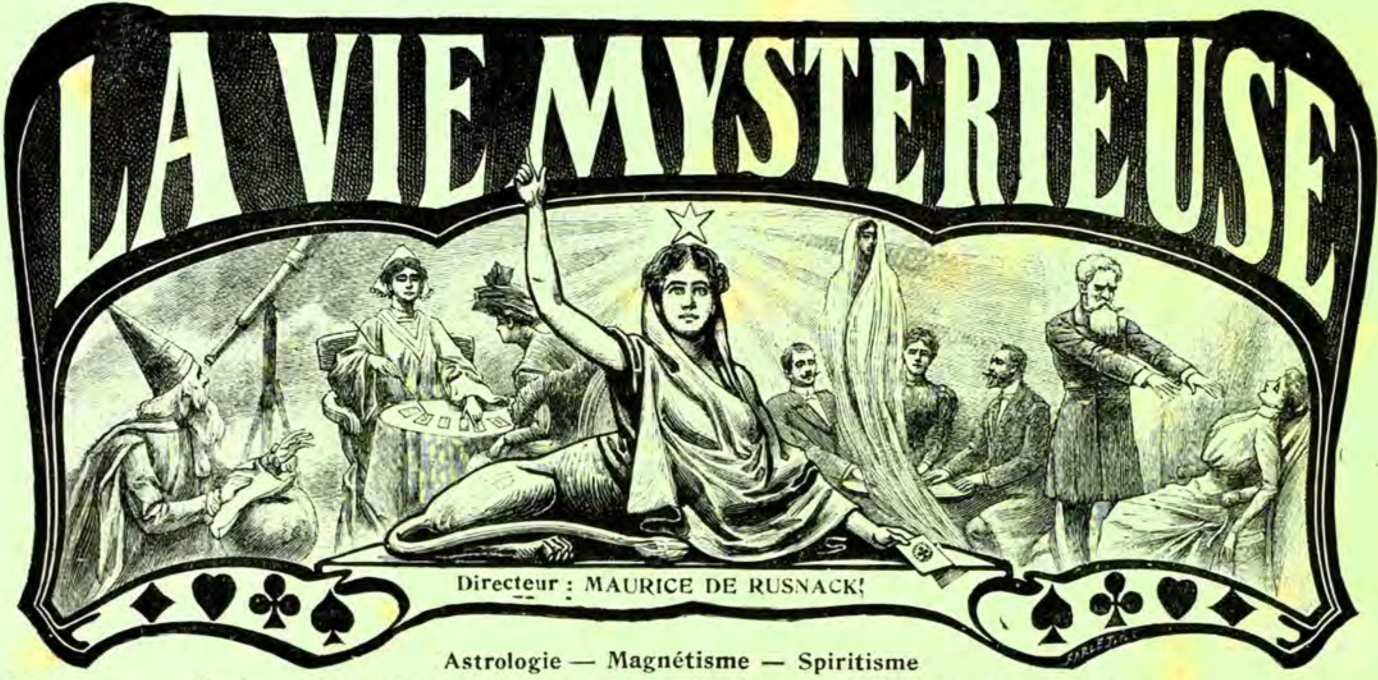
Sixième Année. — N° 121. 10 Janvier 1914. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



Astrologie — Magnétisme — Spiritisme

Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-Ve

Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD

La Polémique des Fantômes



Du médium, sévèrement contrôlé, s'échappe, à travers le sarrau, de la substance blanche.



Sur la tête du médium, dans un amas de substance, se modèle un visage.

(Voir l'article page 4).

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Directeur : **MAURICE DE RUSNACK**

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO ✻ Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : **Un an. 5 francs** — Etranger : **Un an. 7 francs**

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Les Livres qu'il faut lire

AU PAYS DES ESPRITS ou roman vécu dans les Mystères de l'Occultisme. Préface par le Docteur Papus. — C'est un volume absolument indispensable pour tous ceux s'intéressant aux sciences occultes et à tous ceux voulant s'initier et étudier ces sciences. L'édition anglaise est depuis longtemps épuisée ; elle se paye 50 francs environ si l'on trouve un exemplaire. Il en sera de même de l'édition française. Un fort volume, 5 francs.

RÉDEMPTION, roman Satanique. Par Raymond Maygrier. — Très connu des Spirites et des Occultistes, l'auteur, dans son nouveau roman de *Rédemption*, nous initie au culte mystérieux et réel du Satanisme. Il nous montre, en des scènes émouvantes et très dramatiques, son héroïne, esclave d'abord du vice et de Satan, s'acheminant à la Rédemption à la faveur d'un amour chaste et naïf. Dans *Rédemption*, M. Raymond Maygrier, évoque, sous une forme saisissante, le pacte infernal, les pratiques de l'Envoûtement, l'intervention des démons succubes, et, enfin, la possession démoniaque. Ce roman, vraiment nouveau, et sortant de la banalité courante, est appelé à un très grand succès. Prix, 3 fr. 50.

LES CHEVALIERS DE LA LUMIÈRE. Par Muhammad Adil. — Schmitz du Moulin. — *Pas de Races, pas de Classes, tous Frères*, volume 1. Prix, 3 fr. 50.

L'ISLAM. — Volume 2. Prix, 5 fr.

L'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION. Volume 3. Prix, 5 fr.

DÉCOUVERTE DE L'AME en soi-même par la Trinité. Par J.-B. Poirson. Volume premier. — Si l'auteur atteint son but, qui est de se faire reconnaître par son chef, ce livre commence une carrière dont on ne verra pas la fin. Si par suite d'erreur involontaire il est rejeté, il sera l'ennemi de tout le monde, car il relègue l'Esprit Humain au second plan, et qu'y a-t-il de plus féroce que l'Amour-Propre blessé ? En attendant, il a un mérite. C'est que dans la Théologie et la Philosophie les plus hautes, il n'ait pas employé un terme ni une expression qui, prise par elle-même, ne soit du plus vulgaire langage. Sa clarté ne vient que du choc d'expressions simples. Un volume in-8. Prix, 3 fr. 50.

PROPHÉTIES sur Lyon, la France et le Monde entier. Par Laurent de Brindes. Volume 2. Un volume in-8. Prix, 1 fr. 50.

L'IDÉAL NOUVEAU. Par Heidet de Heydeck, avocat à la Cour. — Problème moral, problème scientifique, problème social. les lois universelles de la Nature et de la Vie. Les Destinées de l'Etre et de l'Humanité. Un volume in-16. Prix, 3 fr. 50.

CE QUE DOIT SAVOIR UN MAITRE MAÇON. Par Papus. — Les rites. L'origine des grades. Légende d'Hiram. Un volume in-8. Prix, 3 fr.

L'ÊTRE UNIVERSEL, nouveau système de Philosophie. Par Cyrille Blondeau. — Volume 3. Prix, 5 fr.

Plus de Mystères!

Le passé m'est connu



Le présent à moi se révèle

GABRIELLE DE MIRECOURT

L'avenir pour moi déchire son voile

JE VOIS — PRÉVOIS — CONSEILLE

Par ma prescience et mes visions :
Sécher des larmes
Faire naître des sourires
Voilà tout mon bonheur

G. DE M.

Une mèche de vos cheveux, votre date de naissance ou votre photographie me permettront de consulter les feuillets du **Livre de votre Vie.**

Consultation par lettre particulière : **10** francs

****

Gabrielle de Mirecourt, 174, rue Saint-Jacques, Paris

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaître votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaître enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « LA VIE MYSTÉRIEUSE », qui vous décrira très exactement votre ciel horoscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous êtes né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, présent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement en bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, GRAND HOROSCOPE, 10 FRANCS.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal « LA VIE MYSTÉRIEUSE », 174, rue Saint-Jacques, en indiquant votre date de naissance (quantième, mois, année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

LA

VIE MYSTÉRIEUSE



La Direction de la VIE MYSTÉRIEUSE présente à ses lecteurs, amis et collaborateurs ses vœux sincères et ses meilleurs souhaits de bonne année pour 1914.



LE FAIT DE LA QUINZAINE

L'Intelligence des Bêtes

par A.-D. de BEAUMONT

M. Georges Bohn s'exprime ainsi dans le *Mercure de France :*

« Retour de Russie, j'ai été voir les fameux *chevaux d'Elberfeld*. Au dire de leur éducateur, M. Krall, ils seraient capables d'effectuer les calculs les plus compliqués inscrits au tableau noir ou dictés et de donner le résultat en frappant les unités du pied droit et les dizaines du pied gauche. M. Krall, qui est un commerçant estimé d'Elberfeld et un ami des animaux, a écrit un volumineux livre sur les chevaux calculateurs et parlants. Certains savants suisses et allemands ont été voir les chevaux et ont déclaré les faits exacts. Mais la plupart, sans aller voir, se sont montrés hostiles, allant jusqu'à accuser M. Krall, qui a le tort de ne pas être un savant diplômé ou officiel, de fraudes grossières. Je ne me départirai pas de l'attitude de réserve que j'ai observée jusqu'ici vis-à-vis de cette question. Je rapporterai simplement à titre documentaire, le fait suivant. En l'absence de M. Krall, en l'absence du palefrenier, j'ai vu le cheval Mohammed répondre sans se tromper à des questions telles que la suivante :

$$\frac{2.825.761}{4} \quad \frac{331.451}{4} = 14$$

« Une autre fois j'ai proposé au cheval une addition, et je croyais à une erreur de sa part quand je me suis aperçu qu'il avait fait une soustraction, la barre verticale du signe + ayant été tracée sur le tableau noir trop faiblement.

« Ceci éliminerait la possibilité d'une suggestion ou d'un signal inconscient de la part de l'opérateur. Qu'y a-t-il, en réalité ? Il faut chercher au lieu d'injurier M. Krall, qui est un convaincu, un croyant ; il croit à l'âme des animaux, à leur intelligence, à leur génie calculateur. Avec la meilleure grâce, il met ses chevaux à la disposition de ceux qui désirent les étudier, et l'ardeur qu'il met à défendre son œuvre le rend fort sympathique. »

L'observation de M. G. Bohn prouve avec quelle prudence nous devons apprécier les actes des animaux et combien nous nous montrons au-dessous de nos fières inférieurs lorsque, négligeant de nous rendre compte du pourquoi de leurs actions, nous accueillons avec colère et par des coups un geste d'eux par nous estimé né de leur erreur ou de leur incompréhension. Il est raisonnable de croire à l'intelligence des animaux, égale dans ses grandes lignes à la nôtre, non en quantité, mais en qualité, et ce *malgré* les chevaux d'Elberfeld. Voici un fait qui m'est personnel et qui, s'il ne m'a pas autrement surpris, n'a pas laissé de me donner à réfléchir. Il vient à l'appui de la remarque de M. Bohn pour nous démontrer que c'est de l'erreur, ou de ce que nous croyons être l'erreur, que nous tirons le plus souvent la vérité, le jour que nous nous attachons à étudier cette prétendue erreur et à en dégager les éléments et les causes.

Mes affaires m'avaient contraint au séjour chez un aubergiste qui, encore que nullement homme politique, cumulait les fonctions d'hotelier et de boulanger.

Cet électeur avait un cheval, utilisé pour la distribution rurale du pain, auquel son maître se complaisait à reconnaître les plus belles qualités du monde. L'intelligence et la mémoire n'étaient pas les moindres. Notre contribuable ne tarissait pas d'anecdotes et de faits surprenants à l'actif de son collaborateur à crinière. Comme tous les gens attachés à un animal, l'amour-propre de propriétaire aidant, la vanité de fin connaisseur en chevaux venant à la rescousse, le brave homme exagérait volontiers.

Un jour qu'il me véhiculait dans sa voiture de livraison, il me confia : « Vous allez voir si je ne dis pas la vérité, rien que la vérité, « *comme si que je serais* » devant Dieu le Père que je respecte, entouré de son Fils que j'aime et de la Vierge Marie que j'estime ! Vous allez voir si je ne suis pas sincère lorsque je parle de l'intelligence de mon cheval ou si je suis le fichu menteur que les jaloux prétendent ! Vous m'en direz des nouvelles, Monsieur, c'est à ne pas le croire ! Mais ce gredin-là ! il lui suffit de passer une fois, une seule fois, une toute petite fois, une fois de rien ! Vous entendez bien ? pas deux !... Une ! ! sur un chemin pour se reconnaître à dix ans, à quinze ans de date ! que sais-je à combien ? à cent ans ! voire !... s'il « *ne serait* » pas mort ! Ah ! c'est une bête bigrement plus intelligente que bien des hommes ! Monsieur ! Il ne lui manque que la parole ! On peut courir pour trouver le pareil et je m'y connais ! On m'offrirait pour l'acheter des cent et des mille !... Compris ? n'est-ce pas, Monsieur ! Je ne continue pas ! De penser seulement qu'il m'arriverait de me séparer de mon cheval !... la colère me fait serrer « *mes* » mâchoires ! On est compagnon, Monsieur ! lui et moi ! On est plus que frère ! comme qui dirait camarade de régiment ! C'est pas lui pour sûr qui me ferait des simagrées et des misères pour partager l'héritage paternel comme cette canaille de Gaston à qui je casserai quelque jour la gueule, sauf votre respect !

« Tenez ! Monsieur ! une preuve et si après ça vous ne me croyez pas, nous ne sommes dignes de vivre ni vous ni moi !

« Nous allons cheminer aujourd'hui par une route où mon biquet a passé une seule fois et il y a de ça dix ans ! Je vous parie ce que vous voudrez : il s'arrêtera aux mêmes endroits où il y a deux fois cinq ans je lui ai tiré les rênes!

« Et pour que vous ne croyez pas qu'il y a entente entre moi et ma bête, vous le voyez : j'accroche les rênes au porte-lanterne ! Rien dans les mains ! rien dans les poches ! Et aye donc, ma chatte ! prouve à cet homme de la ville que tu n'es pas la moitié d'un piot ! (dindon).

« Hue ! ma perle ! »

A l'endroit à moi indiqué d'un coup d'œil subreptice par le conducteur, le cheval eut une légère hésitation et continua sa route !

Qui fut attrapé !

« Ça ! c'est cochon ! par exemple ! Sale bête ! Elle veut que vous vous moquiez de moi ! Pour sûr !... car nous sommes passés ici plus de dix fois, plus de vingt fois, et toujours s'arrêter aux mêmes places ! Pas possible ! Vous avez dû lui parler, avant de partir ! Vous êtes de mèche !

Comme déjà le fouet était brandi pour venger l'amour-propre de l'homme. J'arrêtai le bras irrité : « Pardon ! avez-vous une heure à perdre ?

— Et pourquoi, je vous prie ?

— Pour retourner d'où nous venons.

— Quelle bêtise !

— Pas si bêtise que vous le croyez. C'est pour vous prouver que votre cheval a raison !

— Parbleu ! tant que vous y êtes ! dites tout de suite que c'est moi la bête ! Vous me croyez donc incapable de reconnaître les lieux où je passe chaque semaine !

— A votre aise ! Mais si vous m'aviez écouté, vous auriez constaté que votre cheval est encore plus intelligent que vous ne le pensez.

— Corbleu ! je n'en aurai pas le démenti ! nous allons bien voir, té ! » et il tourna bride.

La route reprise à son premier mètre, je fis, au fur et à mesure que nous contrepassions les souches, remarquer à mon homme que, de place en place, les arbres du bord du chemin avaient été coupés depuis peu. Le cheval se livrait donc à un calcul mental pour reconnaître les aitres. Arrivé au point de son premier arrêt habituel, la ressemblance du paysage avec le cliché fixé dans sa mémoire, l'avait sollicité de s'arrêter. Mais le compte des arbres n'y était plus et se confiant de préférence à un chiffre qu'à une impression visuelle, le cheval, après une hésitation compréhensible, avait, avec plus d'ardeur, tiré sur le collier.

Les échos de Gascogne doivent encore retentir, non sans amplification, des détails au moins curieux de ce fait dont je garantis, tel que je le raconte, l'authenticité. Je n'en garantis plus les fioritures que le propriétaire du cheval ajoutait, en me prenant à témoin de sa véracité, à chaque ferme où il s'arrêtait pour déposer le fruit de ses fournées et célébrer les prouesses de tout à l'heure de son cheval. Un si beau récit valait bien de descendre de voiture et d'accepter le verre, vite grossi en bouteille, offert par le client enthousiasmé, quoique peut-être sceptique. Au retour, notre triomphateur était plus que gris. Seul, son cheval n'avait rien perdu de sa discrète dignité ! Moi, qui suis limité à l'*aqua simplex*, j'avais partout refusé de boire.

J'ai ainsi classées en des fiches spéciales, maintes anecdotes contrôlées par moi-même. Peut-être vous les raconterai-je un jour. Toutes tendent à nous prouver que si l'homme est souvent une brute, l'animal, lui, n'est pas une bête !

A.-D. DE BEAUMONT.

❊ ❊

COIN DES POÈTES

Sphinx

Comme un monstre accroupi dans le sable vermeil,
Le Sphinx repose dans la vaste solitude ;
Et son profil morne, en sa puissante attitude,
Domine le désert, accablé de sommeil.

Le soir, toujours immobile, toujours pareil,
Il reflète sur son front, sur son poitrail rude
Et dans ses grands yeux dévorés d'inquiétude,
La caresse fauve et l'angoisse du soleil.

— O Sphinx fier, qui interroges l'immensité !
O Toi qui guettes le tourbillon du cyclone !
J'aime ta force et ton impassible beauté,

J'aime ta prunelle dure que rien n'étonne :
Dans la brume de l'Avenir qui dort encor,
Tu vois naître des vies et ricaner la mort.

AMWEG.

Une Découverte Sensationnelle

M. Henri Mager reconnait que l'influence qui se dégage horizontalement d'un disque métallique, notamment d'un louis d'or :

1° Offre les apparences d'une lame ;

2° Que cette lame est ondulée ;

3° Que les ondes qui rident la lame d'influence ne reproduisent pas la forme amplifiée des contours du disque ;

4° Que ces ondes décrivent une figure ovoïde ;

5° Que cette figure est orientée ;

6° Que son grand axe est dirigé vers le Nord ;

7° Que la longueur d'onde varie suivant l'heure de la journée, la matière supportant le disque et sa lame d'influence ondulée, suivant aussi diverses autres causes déterminées ;

8° Que pour un louis d'or, pesé sur une table de bois, vers le milieu de la journée, la longueur d'onde est de 0,055 ou 0,065 millimètres environ, en moyenne.

Cette découverte a été vérifiée et reconnue exacte.

La Conférence du 18 Décembre

Au cours de la Conférence qu'il a faite, le 18 décembre, sous les auspices de la *Vie Mystérieuse*, M. Henri Mager a exposé aux membres de la Société Internationale de Recherches Psychiques sa découverte de la nature des influences qui se dégagent des corps minéraux, notamment des disques métalliques.

La portée de cette découverte sera considérable.

Elle établit que l'homme vit au milieu d'une multitude d'influences, que la Science ne supposait même pas hier, que les savants ignoraient, mais qu'ils ne pourront plus nier dorénavant, et qu'ils devront considérer, à la suite de M. Henri Mager.

Ces influences sont perceptibles par la Baguette et le Pendule ; les oscillations, que marque au-dessus des eaux souterraines en mouvement l'aiguille aimantée, de l'*Indicateur des Eaux souterraines de M. Henri Mager* conduisent à penser que certains appareils scientifiques sont aptes, eux aussi, en dehors de la Baguette et du Pendule, à saisir certaines des influences qui se dégagent des disques métalliques, des corps minéraux et, plus généralement, de tous les corps de la nature.

La découverte des propriétés radiantes des sels d'uranium en 1896, et des résidus de traitement de la pech-blende en 1898, eut un immense retentissement ; elle ne concernait cependant que la radio-activité, un cas particulier de l'activité radiante, alors que la découverte de M. Henri Mager intéresse l'activité radiante de l'universalité des corps, concerne, selon le mot de M. Henri Mager, l'*activité universelle*.

Tous les corps de la nature émettent, autour d'eux, des influences, des successions d'ondulations, constituant dans leur ensemble des formes ovoïdes et orientées. Les influences qui se dégagent de la Matière, sont des parties de Matières libérées de la Cohésion et retournant à l'état de Force.

Ces Forces, comme toutes Forces, sont agissantes : lorsque les Baguettes et les Pendules tenus dans les mains d'hommes dotés de plages d'influences contraires, rencontrent la sphère d'influence du corps minéral, des courants naissent, qui, rampant le long des tiges de la Baguette ou du fil de suspension du Pendule, amènent les mouvements de ces appareils. M. Henri Mager a décrit ce mécanisme du mouvement des Baguettes et des Pendules, instruments enregistreurs, placés sur le trajet des courants d'*influences*. Il a mon-

tré que toutes les Forces tendent constamment vers l'équilibre et que les plages d'influences contraires du corps humain peuvent trouver, dans le contact avec la sphère d'influence d'un corps minéral, un milieu nouveau, qui permet la réunion des influences contraires par tendance à l'équilibre ; cette tendance crée le courant, qui donne naissance aux mouvements de la Baguette et du Pendule.

M. Henri Mager explique ainsi le mouvement des Baguettes et des Pendules par une tendance vers l'équilibre de deux forces inégales créant un courant de force. Cette thèse, pour être réellement scientifique, devait prouver que l'homme est doté de plages d'influences contraires, puisque sans l'existence de ces plages, séparées par les barrières normalement infranchissables, aucun courant ne saurait naître : cette preuve nécessaire, M. Henri Mager l'a apportée et il a indiqué les moyens pratiques et faciles de reconnaître à la surface du corps humain les plages d'influences contraires et de les délimiter avec précision.

Quelle est la nature de l'influence, qui, sur le corps humain, couvre les plages d'influences contraires ? Sur ce point, M. Henri Mager a apporté des précisions qui ont été une immense révélation, grosse de conséquences.

⁂

De Découverte en Découverte

APRÈS AVOIR DÉCOUVERT L'ACTIVITÉ UNIVERSELLE
dont la Radio-Activité n'est que l'un des aspects,
M. Henri Mager étudie les manifestations de l'Activité Universelle
IL DÉCOUVRE LES ONDULATIONS
manifestations latérales de l'Activité universelle
IL DÉCOUVRE LES EMPREINTES
manifestations inférieures de l'Activité universelle

Tous les corps de la nature peuvent se ranger en deux classes : les corps actifs et les corps inactifs.

Les corps actifs sont ceux dont les influences contraires peuvent être décomposées par l'action de la Baguette ou du Pendule, tenus par un homme doté de plages d'influences contraires, susceptible de créer des courants de force et doué de la faculté d'action. Sont corps actifs : les métaux, les cristaux, quantités de minéraux, les plantes, les animaux.

Les corps inactifs sont ceux dont les influences contraires ne peuvent être décomposées par la plupart des baguettisants ou des pendulisants : sont inactifs le bois, la baleine, la corne, le parchemin, le papier.

Il est probable que des corps inactifs deviendraient actifs si les baguettisants et les pendulisants pouvaient un jour augmenter très sensiblement leur force d'influence, ce qui tend à l'établir c'est que certains corps sont actifs pour différents praticiens, inactifs pour d'autres : parmi ces corps, on peut citer en première ligne le verre siliceux.

Les corps actifs jettent autour d'eux des influences, des forces que par le Pendule et la Baguette, M. Henri Mager a pu étudier et définir. Tous les corps actifs, et probablement tous les corps, sont entourés de zones d'influences, dues à cette propriété de la Matière, de l'Atome, que M. Henri Mager a nommé Activité universelle.

Les corps doivent être étudiés soit dans l'espace (corps suspendus), soit sur supports (corps appuyés).

Les corps appuyés créent trois manifestations principales :

1° Une manifestaion verticale ;

2° Une manifestation latérale ;

3° Une manifestation inférieure.

La manifestation verticale est connue depuis longtemps ; c'est elle que recherchent les pendulisants, lorsqu'ils se placent sur la verticale d'un corps avec leur Pendule ; c'est elle qui, lorsque le Pendule se meut, permet de conclure à la présence d'un corps sous-jacent.

La manifestation latérale n'avait jamais été signalée : M. Henri Mager, le premier, l'a constatée, le premier l'a étudiée.

Grâce à une patience merveilleuse, il put établir que les manifestations enregistrées par le Pendule à l'entour, par exemple, d'un louis d'or, consistent en ondulations, *en séries d'ovides concentriques*, que ces séries d'ovides emboîtées sont orientées, qu'elles forment une figure ovoïde et que le grand axe de la figure est dirigé suivant la ligne nord-sud. Il a pu dessiner ces séries d'ondes, mesurer la hauteur de ces petites vagues, invisibles pour tout autre que pour lui et ses collaborateurs, mesurer la distance comprise entre le sommet d'une vague et le sommet de la vague voisine.

Ses études ont également porté sur les manifestations inférieures.

Si on pose un disque métallique, par exemple une pièce de monnaie en or de vingt francs, sur une table ou mieux sur une feuille de papier, qu'on laisse ce louis sur ce point pendant quelques instants, puis qu'on le retire, lorsqu'on portera le Pendule à la place qu'occupait le louis, le Pendule entrera en rotation.

Si avec le Pendule, tenu entre le pouce et l'index de la main droite, un pendulisant observe sa main gauche, il constatera le plus souvent (s'il ne porte pas habituellement une bague métallique), que sur le pouce et l'index se manifestent une rotation dans un sens, sur l'annulaire et le petit doigt une rotation, en sens opposé,et sur le medius, non plus une rotation, mais une oscillation longitudinale. Or, si ce pendulisant pose sa main gauche sur une table de bois nu ou sur une feuille de papier, et l'y laisse quelques instants, puis la retire, quand il portera le Pendule sur les points où posaient ses doigts, il constatera une rotation de même sens à la place qu'occupaient le pouce et l'index, une rotation de sens opposé à la place qu'occupaient l'annulaire et le petit doigt et de larges oscillations à la place qui occupait le médius.

La main, comme le louis d'or, a laissé sur la table ou la feuille de papier, son empreinte, manifestation inférieure ou sous-jacente de l'Activité universelle.

De cette main, il est donc sorti quelque chose. Ce quelque chose est un *force en vibration* et cette force est demeurée sur la table et le papier.

M. Henri Mager a, de la sorte, prouvé l'existence de cette Force, dont usent les magnétiseurs lorsqu'ils imposent les mains, lorsqu'ils font les passes, et obtiennent ces effets puissants qui demeuraient inexpliqués, parce que la Force qui les produit n'avait pas été connue, captée, parce qu'elle n'avait pas été isolée.

F. G. C.

La Polémique des Fantômes

Dans notre précédent numéro, nous avons publié une étude sur l'ouvrage de Mme Bisson : « Les phénomènes dits de matérialisation », et nous avons donné, d'autre part, le texte d'une lettre dans laquelle Mme Bisson offrait à un contradicteur, le prestidigitateur M. Dicksonn, une somme de 20.000 francs si celui-ci parvenait à reproduire, par les moyens de son art, les manifestations qu'elle décrivait dans son livre.

Depuis, des jours ont passé et une polémique des plus vives a pris naissance qui ne s'est pas limitée aux seuls prestidigitateurs et spirites, mais qui a formé une scission dans le camp de ceux qui s'occupent, à des degrés divers, de phénomènes psychiques. Ainsi trouvons-nous d'un côté les partisans, de l'autre les adversaires de Mme Bisson : les « sincéristes » et les « fraudistes ». Et la lutte est ardente.

Après le premier article paru le 15 décembre et où se trouvait faite, par Mme Bisson, l'offre de 20.000 fr., le *Matin* a publié successivement des articles les 24, 26, 27, 29 décembre, 2, 3 et 5 janvier.

Dans l'article du 26 décembre, un écrivain psychiste, Mme Barklay, s'élevait en faux contre les phénomènes observés par Mme Bisson et croyait pouvoir identifier certaines apparitions photographiées par elle et ses collaborateurs, en comparant ces photographies avec des gravures parues dans certains illustrés, notamment le *Miroir*. C'est ainsi que Mme Barklay « identifia » sur le livre de Mme Bisson les portraits du président Poincaré, du président Wilson, de Ferdinand de Bulgarie, de M. Deschanel et aussi de plusieurs artistes connues, Mlle Monna Delza, Mlle Lecomte. Et Mme Barklay portait cette accusation que les formes photographiées par Mme Bisson étaient faites de papier, qu'elles étaient les gravures mêmes d'un illustré, gravures maladroitement retouchées au crayon et au fusain et insuffisamment deformées, puisque certains détails permettaient de les « identifier ».

Et le *Matin* publiait à l'appui des assertions de Mme Barklay des photographies extraites de l'ouvrage incriminé et mettait en regard les portraits de M. Poincaré, de Mlle Monna Delza, etc. Il doit être dit ici que les gravures provenant du livre de Mme Bisson ont été retouchées par le *Matin* pour les besoins de la cause et pour mieux démontrer les similitudes qui pouvaient exister.

Cette « révélation » a produit, comme bien l'on pense, une forte émotion dans les centres psychiques, et l'on se demandait avec anxiété qu'elle allait être l'attitude de Mme Bisson. Son attitude fut des plus dignes, car Mme Bisson sait trop bien comment son médium était contrôlé et comment se procréaient les phénomènes pour se laisser démonter par les allégations de personnes n'ayant pas suivi ses expériences et ne pouvant, de ce fait, s'en former une opinion exacte.

Qu'il y ait des similitudes, des ressemblances entre quelques-unes de ses photographies et certaines gravures d'illustrés, la chose est possible pour Mme Bisson qui dit textuellement dans sa réponse au *Matin* (27 décembre) :

« Quoi d'étonnant à cela, et qu'est-ce que cela prouve? Comme je le dis plus haut, il est fort possible que les phénomènes dits de matérialisation soient des manifestations d'ordre physiologique que la médecine ne connait pas encore. Il est fort possible que les images apparues et photographiées soient le résultat d'une projection de la pensée, comme le croient nombre d'auteurs et non des moindres, parmi lesquels le professeur Richet (théorie de l'ectoplasme). Il serait peut-être explicable alors que les images obtenues en séances ressemblassent de près ou de loin, soit à des êtres connus des assistants, soit à des personnalités se trouvant au premier plan de l'actualité. »



Du médium, sévèrement contrôlé, s'échappe, à travers le sarrau, de la substance blanche.

Et Mme Bisson, pour montrer sa confiance toujours même en son médium précisa qu'elle maintenait jusqu'au 15 janvier son offre de 20.000 francs à qui renouvellerait, par la prestidigitation, les phénomènes obtenus chez elle.

Le *Matin* du 29 décembre nous apprenait que Mlle Barklay maintenait ses conclusions ; il nous parlait, sous la signature d'un « alchimiste » (?) de l'identité du médium — que nous connaissions, de reste — et se faisait le porte-voix de prétendues révélations qui auraient été faites jadis par le médium, lors des manifestations de la Villa Carmen, à Alger — prétendues révélations qui firent l'objet, à l'époque, d'une mise au point absolument définitive de la part du docteur Maxwell, avocat général à la Cour d'appel de Bordeaux (1).

Le 2 janvier, on nous faisait savoir que les prestidigitateurs demeuraient sceptiques et, dans la lettre de M. Méliès nous relevions, entre autres inexactitudes, un passage qui montre bien que la plupart des gens parlent sans s'être donné la peine d'étudier le cas qui leur est soumis. M. Méliès dit :

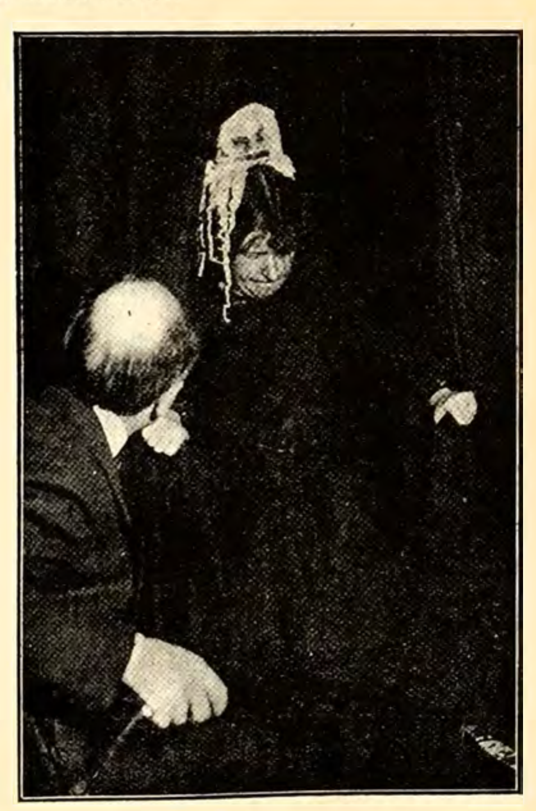
D'après les médiums, la condition *indispensable* pour

(1) Voir la *Revue scientifique et morale du Spiritisme* de M. Gabriel Delanne, nos de juillet a novembre 1906.

l'apparition des images fluidiques, extériorisations, fantômes, matières impalpables semblant flotter dans l'espace, etc., etc. est l'*obscurité*. En *pleine lumière*, ces apparitions sont complètement impossibles : l'*obscurité* est la condition *sine qua non* de leur *visibilité*. Dès lors, n'est-il pas du plus grand illogisme de photographier ces apparitions en les éclairant violemment à l'aide du magnésium ? C'est plus que de l'illogisme, c'est une absurdité, car l'éclair de magnésium aurait pour effet de les faire rentrer dans le néant, ou plutôt de détruire leur visibilité, avant même que l'appareil photographique, si rapide soit-il n'ait pu les saisir : c'est l'évidence même, puisqu'ils ne sont visibles que dans l'obscurité. »

Si M. Méliès avait lu l'ouvrage de Mme Bisson, il se serait rendu compte que les manifestations de Mlle Eva sont produites en lumière, et qu'il n'y a nul illogisme ni absurdité à ce que, les voyant bien, on parvienne à les saisir très justement sur la plaque sensible en faisant jaillir l'étincelle du magnésium.

Le *Matin* du 3 janvier contenait une protestation de M. Gabriel Delanne, à propos des prétendues révélations qu'aurait fait le médium à Alger ; il nous apprenait aussi qu'un ami personnel de M. Schrenck — lequel fut, on le sait, le collaborateur de Mme Bisson — mettait à la disposition de Mme Bisson et de son médium Eva, une somme de 50.000 francs si elles parvenaient à réaliser, devant une commission composée de personnalités scientifiques les phénomènes exposés dans son livre, et dans des conditions d'où toute supercherie serait exclue.



Sur la tête du médium, dans un amas de substance, se modèle un visage.

A cela, Mme Bisson répondit par une déclaration très catégorique qui lui fait honneur et met momentanément fin au débat. Voici cette déclaration :

— Tout d'abord, dit Mme Bisson, il ne saurait, avec moi, être question d'argent. Je n'ai pas besoin, n'est-ce pas, d'insister sur ce point ?

» Au surplus, je connais l'auteur de ce nouveau défi. Je sais quels mobiles personnels le dirigent. C'est bien. Puisque M. de Schrenck a été mis en cause par lui, c'est entre lui et M. de Schrenck que l'incident se limitera désormais.

» Je vais écrire à mon éminent collaborateur pour le prier de bien vouloir joindre ses efforts aux miens. M. de Schrenck viendra à Paris, et c'est lui-même qui règlera cette affaire, d'un ordre un peu particulier.

» En ce qui me concerne, je me refuse à poursuivre toute polémique. La vérité scientifique n'a rien à gagner à ces sortes de querelles. D'ailleurs, on déforme à plaisir mes travaux et ma pensée quand on s'obstine à parler de « fantômes », alors qu'il s'agit purement et simplement d'élucider, par des moyens à découvrir, un problème biologique qui s'élève bien au-dessus des mesquineries de la presdigitation.

» Des prestidigitateurs, je ne veux plus entendre parler. Mes études ne peuvent pas les intéresser. Elles sont d'un ordre supérieur à leur art.

» L'ami de M. de Schrenck, dont le *Matin* a publié la lettre, propose de désigner des arbitres et de s'en remettre à leur jugement. Sur ce point, mais tout à fait indépendamment de l'offre qui m'est faite et que je repousse pour des raisons que M. de Schrenck appréciera, je suis assez disposée à me livrer à une série d'expériences que contrôleront des savants dont l'esprit critique ne sera pas prévenu.

» Il ne saurait être question d'improviser un contrôle, de se hâter, de donner aux études une publicité que je ne recherche pas.

» Les savants que nous choisirons, et qui offriront toutes les garanties désirables suivront attentivement toutes nos expériences, et après un an environ d'études communes, dirigées par M. de Schrenck, ils pourront, en pleine connaissance de cause donner un avis autorisé dont la science tirera le plus grand profit, j'en suis convaincue.

» Je dois encore, avant de décider, m'entourer de quelques conseils ; mais telle sera dorénavant, éloignée de la polémique et d'une curiosité gênante, ma ligne générale de conduite. Nous fixerons plus tard les détails. »

J'ajouterai ici le mot qui me donne plus qu'à tout autre droit de parler, c'est que, grâce à l'amabilité de Mme Bisson et de son médium, j'ai pu assister récemment à une expérience où j'ai pu me rendre un compte exact de la façon dont le médium est contrôlé et dans laquelle j'ai été à même de voir se former et évoluer la « substance », et mieux, de la prendre dans mes doigts.

Je raconterai en détail cette expérience à la conférence que donnera, le 15 janvier, la Société Internationale de Recherches Psychiques.

FERNAND GIROD.

Bonne Chance

Histoires d'Outre-Tombe

Par PAUL FÉVAL Fils

UNE SOIRÉE CHEZ LA MARQUISE (1)

Le village de Saint-Eloi-les-Avranches est un lieu très ancien et qui a même dû être jadis une petite ville, car on rencontre dans les champs voisins, un assez grand nombre de vieilles ruines, dont la principale est une ligne de murailles, brisées à angles obtus, qui ressemblent à des restes de fortifications. Il est situé à une forte lieue de la grande route de Caen à Saint-Malo, et sa principale rue est si étroite, que les voitures ont peine à y passer.

C'était cependant l'unique chemin pour atteindre la magnifique grille qui donnait accès, à mille ou douze cents pas de là, dans le parc neuf de Maillebois.

Le carosse où était la famille, cahota tant bien que mal, tout le long de cette rue et finit par verser, au moment même où il allait sortir de presse pour déboucher sur la place de la nouvelle église.

Je vous prie de noter que cet instant avait bien sa solennité. Le comte n'avait encore rien vu des embellissements ou plutôt de la complète transformation qui était cependant son ouvrage. Il avait manifesté, pendant toute la route, une très vive impatience.

Quand le carosse heurta contre une borne de granit qui flanquait le dernier angle de la rue, il ouvrait justement la portière, afin de regarder.

Le choc le lança contre la borne, en dedans de la place; il eût le bonheur de n'être point blessé ; sa hâte était si grande qu'il se tourna vers l'église avant même de se relever.

Les deux dames de Maillebois et Delphine descendaient pour lui porter secours, car elles le croyaient atteint, mais il les repoussa brusquement en leur disant :

— Vous m'empêchez de voir !

Elles s'écartèrent. Il se mit à regarder l'église et ses yeux exprimèrent un étonnement de terreur.

Soudain, il pâlit mortellement et poussa un cri étouffé.

La nuit tombait, quelques lumières brillaient déjà derrière les carreaux poudreux des maisons du village et la lune qui se levait, frappait d'aplomb la blanche façade de l'église qui, selon les prédilections de l'architecture au dix-huitième siècle, affectait le style grec.

On avait pris des mesures pour que l'arrivée eut lieu dans le plus strict incognito et cependant les paysans se rassemblaient sur la place, pour voir le beau carosse sans armoiries, égaré, croyaient-ils, jusque chez eux.

Après avoir contemplé l'église longtemps, M. de Maillebois regarda la borne près de laquelle il était encore étendu, puis ses yeux se tournèrent vers la rue étroite et longue. Il fit signe à son cocher d'avancer, disant de nouveau :

— Vous m'empêchez de voir !

Le carosse s'ébranla et démasqua l'embouchure de la rue. Le comte y plongea son regard avide. Un profond soupir souleva sa poitrine. Il se mit sur ses pieds, et, sans rien dire à personne, du pas chancelant et lourd des gens avinés, il se dirigea vers le portail de l'église.

Il monta les marches et franchit le seuil. Les dames le suivirent craignant qu'il se trouvât mal, car il avait l'air d'un mort. Il ne semblait point avoir conscience de la présence des dames.

L'église était beaucoup plus vaste, que ne le sont, d'ordinaire, les paroisses de village, son fondateur avait ordonné de ne rien épargner : on avait fait selon ses ordres. C'était une nef rond-voutée, accompagnée de deux bas côtés relativement sombres, parce que la lumière venait d'en haut, par les fenêtres percées au-dessus de la frise. Un lumignon brillait au devant du maître-autel, et, près de l'autel de la Vierge, une chandelle votive achevait de se consumer.

La nef et les bas côtés étaient également solitaires.

L'heure sonna au clocher dont la voix était pleine et forte. Le buffet d'orgues rendit un long écho dont la plainte n'eut pas de retentissement sous les voûtes.

A droite de la porte d'entrée, il y avait un confessionnal. M. le comte de Maillebois s'en approcha et l'examina.

Il se rendit ensuite à la porte de sacristie, puis il fit le tour de l'église, puis enfin, il vint au centre de la nef, en face du maître-autel, toujours sans voir les trois dames qui suivaient avec étonnement ces muettes évolutions.

Il s'arrêta, après avoir choisi un point précis au milieu de la nef, et dit d'une voix très altéré :

— C'ÉTAIT LA !

Sa bouche ne prononça que ces deux mots. Il sortit de l'église d'un air de plus en plus troublé, remonta dans son carosse et resta silencieux jusqu'au château.

Il n'accorda pas même un regard à ces constructions princières, non plus qu'au parc dessiné pourtant de main de maître.

Il ne voulut point souper.

Il se mit au lit et fit une maladie exactement semblable, comme symptômes et comme durée, à celle qui suivit la fameuse nuit d'orgie.

Pendant cette maladie, il témoigna beaucoup de douceur et une résignation chrétienne. il ne repoussa jamais ni sa femme ni sa fille, mais il recevait avec une préférence évidente les soins de Delphine qui était sa favorite.

Ce fut à elle qu'il s'ouvrit. Dès que la force revenue lui permit de parler, il lui raconta de point en point sa bizarre histoire et ne lui défendit pas de mettre sa femme et sa fille dans le secret. Quand tout le monde autour de lui eût connaissance de son aventure, il parut éprouver un soulagement de cœur.

Il ne permit jamais qu'en sa présence, on traita la chose de rêve.

Il parlait maintenant très souvent de son fils dont il approuvait désormais la vocation. Comme il ne l'avait point revu depuis l'enfance, il ne se lassait pas d'entendre les descriptions qu'on lui faisait de sa figure et de son caractère. Ces descriptions se terminaient toujours de la même façon :

— Notre fils Nicolas, lui disait la comtesse, est tout le portrait de M. Desmaretz, votre respecté père.

Or, il y avait en face du lit de M. de Maillebois, un portrait en pied de M. Desmaretz. Il lui arrivait de le contempler des heures entières et souvent il disait à Delphine, sa garde-malade fidèle :

— Le prêtre... le prêtre de la messe muette lui ressemblait trait pour trait !

Il se guérit, et comme c'est l'usage, la santé changea notablement le cours de ses idées. On peut affirmer d'avance qu'un mondain mystique se porte mal, et sauf d'heureuses et trop rares exceptions, j'en dirai volontiers autant des poètes.

M. de Maillebois se donna tout entier, après son rétablissement, aux soins de son domaine. Dans le pays, il était roi par la bienfaisance. C'était une vie profondément calme dans cette famille ; il n'y avait guère d'émotion qu'aux jours où l'on recevait des nouvelles de l'abbé Nicolas, et ces émotions étaient belles, car les lettres de l'héroïque missionnaire parlaient de ses dangers, de ses luttes et de ses triomphes. Il était père de la Foi et portait la parole de Dieu dans les contrées les plus lointaines de l'Asie.

En 1760, le comte de Maillebois était un vieillard de bonne humeur, entouré d'une famille heureuse. Sa fille Sophie, mariée à M. de Maurepas, avait cinq petits enfants, bruyantes idoles de leur grand-père. Madame la comtesse avait gardé son inaltérable douceur. Delphine,

(1) Voir les nos 97, 99, 101, 104, 110, 112, 114, 116.

qui était maintenant Mme de Lavalette, venait passer au château la majeure partie de la belle saison.

C'était un soir du mois d'avril, Delphine était arrivée de la veille : on l'avait convoquée d'urgence pour le baptême de Nicolas de Maurepas, cinquième enfant de Sophie. Le baptême avait eu lieu dans la matinée, au milieu de la joie des parents. Ce soir, c'était le repas de famille. A l'heure précise, M. le comte de Maillebois, exact comme l'horloge, prit le chemin de la salle à manger avec Delphine, qui ne le quittait jamais quand elle était au château ; il avait montré toute la journée une gaieté plus qu'ordinaire, et c'était plaisir de voir la joie paternelle de ce beau et bon vieillard.

Il dit à Delphine en entrant dans la salle à manger où, il n'y avait encore personne :

— Il ne nous manquera ici, que mon fils Nicolas.

Son regard fit le tour de la table et compta les couverts.

— Treize ! dit-il, c'est étonnant, Mme la comtesse redoute beaucoup ce nombre.

Delphine qui avait compté après lui, répliqua :

— Vous vous trompez, mon ami, il n'y a que douze couverts.

Il se frotta les yeux et fit le tour de la table en comptant tout haut : un, deux, trois, quatre, etc., et il arriva ainsi jusqu'à son couvert où il dit :

— *Treize !*

Delphine fit comme lui ; les assiettes pour elle étaient au nombre de douze.

Avant que fut vidé entre eux ce singulier conflit, un grand bruit se fit du haut en bas de la maison. Tout semblait en mouvement et de ce tumulte des cris divers se détachaient :

— Mon fils ! mon fils ! disait la voix de la comtesse.

— Mon frère ! ripostait Sophie.

Et les aînés des enfants :

— Mon oncle !

Et les valets, les servantes, tout le reste :

— M. l'abbé !

— M. le vicomte !

— M. le vicomte Nicolas !

— M. l'abbé de Maillebois !

— Bon ami, s'écria Delphine, toute tremblante de surprise et de plaisir : Dieu à entendu votre souhait ! Il ne manquera personne à votre fête de famille !

Le comte de Maillebois, faible contre son émotion, s'était laissé tomber sur un siège.

— *Treize !* murmura-t-il encore, c'était *son* couvert que JE COMPTAIS !

La porte s'ouvrit. Le comte tendit ses deux bras. — Mais ses bras retombèrent, tandis que ses yeux agrandis se fixaient sur le seuil où un homme était debout.

Delphine l'entendit balbutier :

— *Le prêtre !... Le prêtre qui a le visage de mon père !*

L'homme était un prêtre, en effet ; il portait le costume des pères de la Foi, et vous eussiez dit que le portrait de feu M. Desmaretz était descendu de son cadre.

L'homme traversa la salle à manger, sans mot dire, et se dirigea vers l'autre porte qui conduisait à l'appartement de M. Desmaretz.

Sans mot dire aussi, le comte de Maillebois se leva et le suivit.

Delphine ne resta pas longtemps seule. La maison entière fit bientôt foule à la porte. La comtesse, Sophie, les enfants, les domestiques, arrivèrent, criant comme devant, tous joyeux, victimes d'une espièglerie !

— Mon fils ! mon frère ! mon oncle ! Monsieur le vicomte ! Monsieur l'abbé ! Monsieur Nicolas !

Tous l'avaient vu, mais à la grande surprise de Delphine, tous l'avaient vu à la fois et dans des lieux différents : la comtesse à la chapelle où elle disait sa prière du soir, Mme de Maurepas dans sa chambre à coucher où elle achevait sa toilette, M. de Maurepas au jardin, les enfants dans la cour, le palefrenier à l'écurie, le sommelier à l'office, les marmitons à la cuisine et la femme de charge à la lingerie.

(A suivre.) **Paul Féval Fils.**

Thérapeutique Magnétique

Cours fait par le Professeur EL HAKIM
à la Société Internationale de Recherches Psychiques

Quatrième Leçon

Si vous voulez bien, nous allons, avant de poursuivre plus loin, résumer rapidement ce que nous avons d'acquis de manière à ce que tous les principes et les données de la méthode soient bien gravés dans votre mémoire.

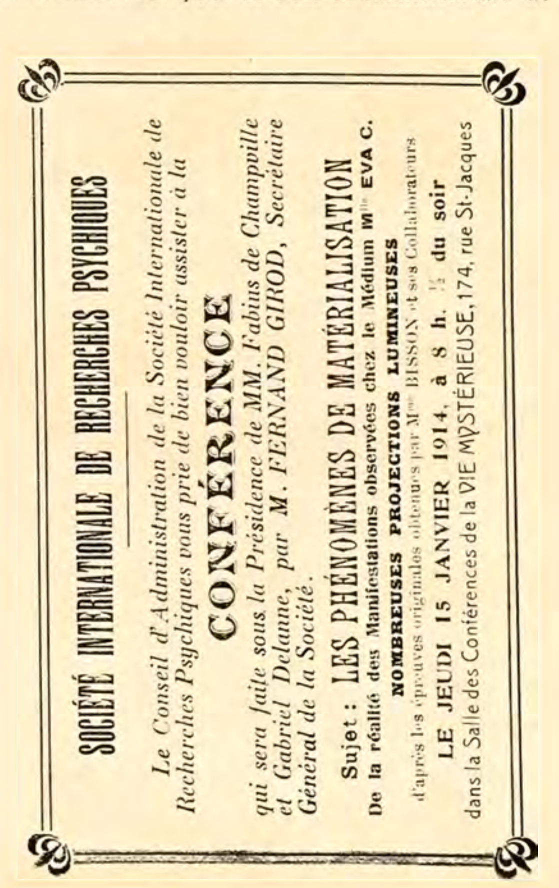
D'abord, nous avons dit qu'en thérapeutique magnétique, nous n'avions à considérer que deux symptômes, augmentation d'activité et diminution d'activité des centres, que l'on reconnaît : l'augmentation d'activité par une augmentation de volume et de température et, au contraire pour la diminution d'activité par une diminution du volume et de la température.

Puis, que par le toucher l'on pouvait constater ces différents symptômes. Que la main possédait deux modalités de courant, l'une positive, excitante et siégeant dans la pointe des doigts et surtout dans la face dorsale des phalanges, l'autre négative, calmante, siégeant dans la paume et surtout dans la pulpe des extrémités digitales.

Ensuite, nous vous avons donné la topographie des centres nerveux du cerveau et de la colonne vertébrale.

Il vous est donc maintenant facile de pouvoir reconnaître, avec toutes ces indications, si tel ou tel organe est en équilibre de santé ou non.

Mais pour rétablir cet équilibre, il ne faudrait pas croire qu'il faut toujours s'adresser aux centres ; en pratique, il en est tout autrement, bien souvent on agit directement sur eux, mais il y a certains points qui sont plus particulièrement réceptifs et c'est la nomenclature de ces



POINT D'APPLICATION	Symbole	organe influencé	Maladies à guerir par
Au milieu du front		Sens de l'attention	O Somnolence, dégout du travail □ Insomnie
Racine du Nez		Sinus frontaux	O Coryza
Bosse frontale		Muscle frontal.	MIGRAINE □ à la période de contracture O à la période anhémodromique
Au devant de l'oreille		Branches du Facial	□ tic convulsif O paralysie faciale Epilepsie
Angle de la machoire devant la carotide		Ganglion cervical moyen	O ANEMIE CEREBRALE □ Rougeurs de la face Goitre. Amygdalite.
Sterno mastoidien		Sterno mastoidien	□ torticolis
Fossette Sternale		Nerfs laryngés	□ Laryngite
Sternum 2/1		Bronches	□ Douleur retro sternale de la toux. Asthme. Bronchite
Sous l'appendice xiphoïde		Estomac mouvements	O Manque d'appétit □ Vomissements. Crampes d'estomac
Ombilic		Intestin mouvements	O Constipation □ Diarrhée, Coliques simples et saturnines
Occipital entre le bord supérieur et la ligne courbe		Sens affectif	□ Amour. chagrin Hystérie Migraine Masturbation Désir du coït
Partie supérieure du cou		Yeux Face	O taies □ Conjonctivite
Partie moyenne du cou		Pharynx. Cou	□ Angine Diphtéritique

POINT D'APPLICATION	Symbole	organe influence	Maladies à guerir par
Au dessus de la proéminente		Epaule	O Insuffisance respiratoire
Proéminente		Bras	O Paralysie du Bras □ Chorée
Haut du bord spinal de l'omoplate		Poumon	O Phthisie pulmonaire □ Pneumonie
Bas du même		Estomac Sécrétions Pylore	O Manque de suc gastrique □ Pituite. Pyrosis. contracture du pylore
Au dessous du même		Intestins. Sécrétions	O Constipation □ Diarrhée Choléra
2e au dessus de la 12e dorsale		Membre inférieur	O Paralysie □ Chorée
Niveau de la 12e dorsale		Organes génitaux	□ Besoin du coït Masturbation métrite Ménorrhagie O Aménorrhée
2e au dessous de la 12e dorsale		Anus	□ Hémorrhoïdes
Sur l'épaulette		Partie moyenne du trapèze	O Insuffisance respiratoire
Insertion claviculaire du sterno mastoïdien		Releveur du sein	O Seins tombants
Peau qui recouvre le sein		Tissu conjonctif glandulaire	O Atrophie du sein □ Engorgements laiteux inflammatoire et cancéreux
Angle dièdre postérieur du creux de l'aisselle		Grand dentelé	O Insuffisance respiratoire
Espaces inter costaux		Nerfs inter costaux. Plèvre	□ Névralgie intercostale Pleurésie
Gouttières vertébrales		Muscles rachidiens	O Lumbago Déviations □ Contracture
Milieu de l'espace ilio-costal		Muscles obliques	O Relâchement des parois abdominales Hernies Métrite Déplacements utérins Epididymite □ Contracture
Face antérieure de la cuisse		Triceps fémoral	O Sciatique
Entre la cuisse et le Scrotum		Epididyme	□ Epididymite

derniers qui fera l'objet du cours de ce soir et du cours suivant.

Luce, en nous indiquant les différents points réceptifs, a fait pour la thérapeutique magnétique ce que le docteur Houbé a fait pour la thérapeutique électrique. Ce docteur, sur une statuette, a marqué les points susceptibles de donner la plus grande contraction musculaire, sous l'influence faradique. Luce nous indique les points susceptibles de la plus grande réceptivité magnétique, soit que la force soit empruntée aux métaux, aux aimants ou aux mains ; mais à défaut de statuette, il a procédé par symboles, et je vais vous donner le tableau des points à influencer avec les troubles qu'ils peuvent présenter et le moyen de les faire disparaître.

Notez d'abord que l'imposition excitante est représentée par un rond et l'imposition calmante par un carré. Action générale.

Le rond fait cesser l'anhémodromie musculaire, soit douloureuse, soit paralytique, calme les douleurs d'une articulation rhumatisante, appliqué aux muscles qui la font mouvoir, le rond augmente l'énergie du fonctionnement des centres nerveux cérébraux, spinaux et sympathiques, et celle des organes auxquels se rend un paquet vasculo-nerveux sur le trajet duquel on l'applique, résout les engelures.

Le carré fait cesser la contracture des muscles striés et lisses, diminue l'énergie du fonctionnement des centres nerveux et des organes qu'ils inervent ; appliqué sur le trajet d'un paquet vasculo-nerveux se rendant à un organe et sur l'organe même, calme l'inflammation, résout l'engorgement, fait disparaître les néoplasmes (verrues, épitheliomas, cancers).

Action particulière

Voir le tableau ci-contre, l'heure étant trop avancée, nous nous arrêterons au sterno mastoïdien et dans le prochain cours, nous vous donnerons les autres points pour compléter le tableau.



Cinquième Leçon

Nous en étions restés, dans la dernière leçon, au point à influencer sur le trapèze muscle respirateur par excellence et qui s'atrophie rapidement dans les affections pulmonaires chroniques, il est donc de toute importance de combattre cette atrophie par un traitement excitant de magnétisme et de massage. Le point suivant est le releveur du sein qui trouve plutôt son emploi dans le traitement de l'esthétique que dans la thérapeutique vraie. Il n'en est pas de même du suivant qui s'adresse aux glandes mammaires, la connaissance de ce point peut nous permettre de guérir une affection (quand il n'est pas trop tard) où la médecine officielle s'est montrée jusqu'à présent impuissante, malgré la fulguration et les sels de radium, je veux parler des tumeurs malignes du sein. J'ai été témoin de plusieurs guérisons de néoplasmes des seins, qui ne relevaient, aux dires des médecins, que de l'intervention chirurgicale ; c'est par le traitement calmant au centre et de l'organe qu'on arrive à ce merveilleux résultat.

Le point suivant est le grand dentelé qui est encore un muscle respirateur et doit être traité de même que le trapèze. Puis ce sont les nerfs intercostaux dont le traitement calmant permet de délivrer les malheureux patients de la douloureuse névralgie intercostale ou du point pleurétique.

. Tant qu'au traitement des déviations vertébrales qui font l'objet du point suivant, j'avoue après expérience que je préfère pour ce cas le massage orthopédique et la gymnastique au magnétisme.

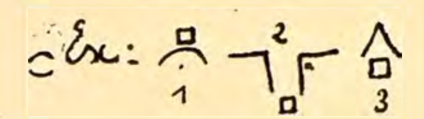
Nous trouvons ensuite les parois abdominales dont le point à influencer se trouve sur les grands obliques de l'abdomen et qui permet le traitement des maladies utérines, des hernies et des épidydimites.

L'avant-dernier point à influencer est le milieu du triceps fémoral sur le dessus de la cuisse et qui rend les plus grands services dans le traitement de la névralgie sciatique, en appliquant le traitement excitant sur la cuisse et le traitement calmant en dessous et sur le trajet du nerf. Chacun sait combien cette névralgie est grave et rebelle chez certains individus à tous les traitements.

Enfin le dernier ne s'adresse qu'au sexe masculin, puisqu'il a pour but d'assurer le traitement de l'épidydimite aiguë ou chronique qui se fait par une imposition calmante entre le scrotum et la cuisse.

Et voilà close la nomenclature des différents points d'application du traitement magnétique suivant la théorie du Dr Luce. J'insiste tout particulièrement auprès de vous, pour que vous preniez la peine de bien retenir les symboles qui désignent ces différents point, car dans la pratique ils sont de la plus grande utilité, et c'est une des supériorités de la Méthode Luce d'avoir doté le magnétisme d'un procédé graphique permettant de traduire le traitement à établir pour un cas déterminé. Ainsi par exemple, si vous avez à traiter une maladie d'estomac due à une augmentation d'activité, vous l'écrirez rapidement de la façon suivante sans être obligés de recourir à une longue description.

Ce qui veut dire : augmentation d'activité.



1° Imposition calmante sur le centre cérébral de l'estomac ;

2° Imposition calmante sur le centre spinal de l'estomac ;

3° Imposition calmante sur l'organe lui-même.

Notre technique est maintenant terminée, nous nous consacreront dorénavant exclusivement à la pratique, je vous engage à nouveau à nous amener à chaque cours un nouveau sujet de démonstration.

Le prochain cours, nous traiterons du : traitement individuel et collectif.

Professeur El-Hakim.

N'oubliez pas de commander aujourd'hui même un Almanach de la Vie Mystérieuse 1914. France : 1 fr. 25 ; Etranger : 1 fr. 50.

Remerciements

Merci à vous, chers abonnés, qui avez bien voulu répondre en si grand nombre à l'appel que nous faisions pour le renouvellement de fin d'année. Grâce à vous, notre travail a été cette année considérablement réduit et il nous fut aussi très agréable.

Nous espérons que les quelques-uns d'entre nos fidèles qui ne nous ont pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement, pour 1914, le feront au cours de cette quinzaine, évitant ainsi pour eux-mêmes et pour nous d'onéreux frais de recouvrement à domicile.

Une fois encore, merci à tous ; nous vous préparons une belle et fructueuse année de travail, de propagande et de diffusion car, avec vous comme soutiens, nous nous sentons forts pour la lutte. Merci à tous et en avant pour la nouvelle année.

Maurice de Rusnack.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Conférence du 18 *décembre* 1913

Les conférences mensuelles de la Société Internationale de Recherches Psychiques obtiennent toujours un succès que justifient les programmes choisis qui y sont développés. Celle du 18 décembre dernier ne fut pas une des moins intéressantes qui aient été faites depuis la fondation de la Société.

La parole fut en premier lieu à M. Henri Mager qui, avec une clarté remarquable, exposa le fruit de ses derniers travaux, lesquels sont certainement appelés à avoir un grand retentissement dans les milieux scientifiques. Les récentes expériences de M. Mager ne tendent, en effet, rien moins qu'à nous donner une preuve positive de la théorie de l'ondulation radiante de la matière. La découverte des « *zones d'influences* » et des « *champs radiants* » (vertical, horizontal et sous-jacent) de la matière, décelés d'une façon permanente par le pendule, constitue une des plus belles en même temps que des plus inattendues applications de la prosaïque méthode d'investigation que nous devons aux sourciers des campagnes.

Nos lecteurs trouveront d'autre part, dans le présent numéro, un compte rendu détaillé du magistral exposé que nous fit M. Henri Mager.

Après M. Mager, M. Elvart présenta des expériences de suggestion en état d'hypnose et de réaction sous l'influence des ondes musicales obtenues avec Mme Djéliah, sujet magnétique très sensible, qu'il serait intéressant de suivre dans une série de démonstrations. L'auditoire fut très attentif aux expériences de M. Elvart et applaudit comme il se devait à l'évidente bonne grâce avec laquelle Mme Djéliah se prête aux fatiguantes recherches du magnétisme expérimental.

Puis, la Société s'étant enrichie d'une lanterne de projection munie d'une lampe à arc et d'une très belle collection de clichés ayant trait aux manifestations psychiques, le secrétaire général fit défiler une série de positifs qu'il souligna de quelques précises notes d'explication, ce qui intéressa très vivement les assistants.

Enfin le président, M. Fabius de Champville — absent pendant la première partie de la soirée parce que retenu au dehors par d'impérieuses obligations — exposa le bilan du psychisme en 1913. Tous les faits psychiques que nous avons enregistrés au cours de l'an 1914 furent passés en revue et suivis de très judicieux commentaires.

Le président parla notamment des travaux de M. Daniel Berthelot sur les rayons ultra-violets ; il fit ressortir les bienfaits que l'on peut retirer de leur application : stérilisation du lait, stérilisation des eaux de Paris. Il souligna aussi que les rayons ultra-violets ont une action très marquée sur la végétation et montra l'analogie qu'il y a entre cette action stérilisatrice et vivifiante des rayons ultra-violets et celle du rayonnement magnétique humain.

Parlant ensuite des expériences faites en Angleterre sur l'engraissement des poulets par l'électricité, M. Fabius de Champville fit ce rapprochement que, depuis fort longtemps, par des procédés n'empruntant de la force qu'au corps humain lui-même, les magnétiseurs étaient parvenus à modifier, ralentir ou accélérer à volonté les fonctions physiologiques de la nutrition, de l'assimilation et de la désassimilation. Ce qui est nouveau en science pure, dit M. Fabius de Champville, était connu depuis longtemps en science occulte.

La radio-activité humaine est chose prouvée, dit encore M. Fabius de Champville : on peut photographier, grâce à la force qui sort du biceps, ou de tout autre point, et qui possède certain pouvoir lumineux, un objet qui lui est interposé devant la plaque sensible.

Arrivant aux manifestations spirites observées au cours de 1913, M. de Champville dit entre autre que, pour le plus grand nombre des phénomènes ce pouvait être expliqué par l'extériorisation d'une force spéciale, normalement retenue dans le corps humain et qui, sous l'empire de la volonté peut se modeler momentanément en une forme : main, bras, voire visage ou corps même et constituer ainsi une « apparition » ou provoquer des phénomènes d'ordre physique : déplacements d'objets, coups frappés.

Et comme quelqu'un faisait remarquer à M. de Champville qu'il ne se prononçait pas en faveur de la théorie spirite ce dernier répondit :

« Je ne dis pas qu'il n'y a pas d'esprit, je dis que leur existence ne m'est pas démontrée, à moi ; je ne puis rien affirmer avant que d'avoir vu, ce ne serait pas scientifique ; je préfère me tenir sur un terrain purement documentaire. »

Puis le président vint à dire quelques mots de l'ouvrage de Mme Bisson dont la presse, à ce moment, commençait à s'émouvoir, et il précisa :

« C'est une œuvre qui me semble empreinte d'un grand souci de documentation, et si les observations relatées ont été parfaitement contrôlées, comme je me complais à le croire, nous pouvons dire que ce ne sont plus nos sens qui jugent, mais que c'est la matière elle-même qui se prononce en dernier ressort (le président faisait allusion, là, au rôle que joue la photographie dans la méthode d'investigation adoptée par les psychistes contemporains).

C'est sur un fait dans lequel semblait se montrer l'action maléfique d'une amulette (fait rapporté par le « Journal » du 14 décembre) que se termina la très instructive causerie de M. Fabius de Champville et, concluant, l'orateur dit :

« Si tant il est vrai que l'ont peut enfermer le mal dans une quelconque matière par une opération n'ayant d'autre mobile que la haine vouée à un tiers, il nous est permis de penser — et cela nous est un réconfort — que l'on peut aussi condenser le bien par une volonté active dirigée dans ce but vers ceux que nous aimons, vers tous, puisque nous devons aimer nos ennemis eux-mêmes, comme le commande la grande loi d'humanité qui veut que nous aimions tout ce qui agit, tout ce qui vit, tout ce qui pense, considérant que nous constituons les maillons d'une même chaîne qui commence où nous sommes pour aller se perdre dans l'infini. »

L'assistance applaudit longuement le président de la Société et lui montra sa sympathie, ainsi qu'il avait déjà fait pour les orateurs qui prirent la parole au cours de cette intéressante conférence.

Le Secrétaire général :
Fernand Girod.

La prochaine conférence de la Société Internationale de Recherches Psychiques aura lieu le jeudi 15 janvier. (Voir le programme dans le présent numéro.)

SÉANCES RÉGULIÈRES

Section Spirite.

Programme : Développement de la médiumnité. Séances tous les lundis. En janvier, les 5 12, 19, 26.

Section Magnétique.

Programme : Cours de Thérapeutique Magnétique. Séances tous les mercredis. En janvier, les 7, 14, 21, 28.

Pour faire partie de la Société.

Pour faire partie de la Société Internationale de Recherches Psychiques, il suffit d'en adresser la demande au Secrétariat Général, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, et d'acquitter une cotisation annuelle de dix francs, ainsi qu'un droit d'entrée de cinq francs. (Payable une fois pour toutes.)

Les demandes d'admission sont présentées à la prochaine réunion du Conseil qui examine et ratifie.

Le sociétaire reçoit une carte revêtue de la signature du président et du secrétaire général, carte qui lui sert de pièce d'identité et lui donne libre entrée à toutes les conférences et séances expérimentales faites au sein de la Société, ainsi qu'au service régulier du journal *La Vie Mystérieuse*, son organe officiel.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au secrétariat général, bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris 5e.

Arithmagie

ou Mathématique Philosophale (1)

Le système de la numération décimale est universellement employé, et cela s'explique de façon fort naturelle, si l'on considère qu'il n'est que la forme savante de l'arithmétique digitale, laquelle fut certainement la première en date, les hommes ayant dû, à l'origine, compter tout simplement sur leurs dix doigts, avant de songer à créer des méthodes de calcul plus parfaites.

Or, il se trouve, par une corrélation heureuse, que ce système décimal est pleinement en harmonie avec l'importance de sa valeur au point de vue philosophique et symbolique.

Lorsqu'il devient nécessaire de nombrer des quantités supérieures à 10, la décade fut prise elle-même comme unité relative d'un ordre supérieur à l'unité simple, et la progression décuple devient la base logique de la numération.

De là, pour les chiffres ou signes numériques, deux valeurs distinctes : une valeur propre ou absolue, et une autre valeur — toute de relation — déterminée par le rang qu'ils occupent dans le nombre laquelle les fait désigner sous les noms d'unités simples, dizaines, centaines, etc.

Le calcul arithmagique, *qui opère exclusivement sur la quantité continue*, considère les unités de *tout ordre* comme des unités simples.

La quantité continue, multipliable et divisible, est, en effet, le caractère commun du temps et de l'espace — qui enveloppent tout le dynamisme et toute la phénoménalité cosmiques. — Or, la pure relativité de la mesure étant une vérité fondamentale, il en ressort logiquement l'*égalité* réelle de ses degrés croissants et décroissants, c'est-à-dire des unités de tout ordre qui sont les termes de la progression géométrique continue, suivant laquelle se développe la grandeur mesurable.

Par suite, la valeur arithmagique d'un nombre est donnée par l'addition de ses chiffres, et s'il s'en trouve plusieurs dans la somme ainsi obtenue, ils doivent, à leur tour, être totalisés jusqu'à obtention d'un chiffre unique qui représentera la valeur définitive cherchée.

Cette opération est la base intuitive (plus ou moins philosophiquement raisonnée), de toutes les supputations cabalistiques, et son application aux sciences divinatoires est assez connue.

Le procédé arithmagique transforme la signification quantitative des nombres en un sens analogique supérieur, *lequel reflète d'autant plus exactement les caractères de l'Absolu que les systèmes de numération employés expriment de façon plus nette la loi transcendante du* TERNAIRE *synthétique*.

Or, c'est précisément à cet égard que s'affirme l'incomparable portée du symbolisme décimal.

Les hiéroglyphes de l'Arithmagie

L'Arithmagie décimale — traduction et complément du calcul de l'absolu — comporte neuf valeurs réduites, qui se répartissent en trois groupes :

4	signifie	le Négatif absolu = 0	Système de l'Unité.
7	»	le Positif » = ∞	
1	»	l'Un » = 1	
5	»	la progression binaire Décroissante = le MOINS	Système de la Pluralité
2	»	la progression binaire Croissante = le PLUS	
8	»	l'Un divisible et multipliable, base du nombre fini.	
3		Le ternaire ultime, identité absolue de l'Un et du Multiple.	
6			
9 ou 0			

Dans le système décimal, la valeur réduite d'un nombre s'obtient indifféremment, soit par l'addition de ses chiffres, soit en cherchant le reste de sa division par 9 : ce dernier procédé fait voir que les deux valeurs 9 et 0 peuvent, en arithmagie, être prises indistinctement l'une pour l'autre.

Système de l'Unité

L'antagonisme des valeurs 4 et 7 étant ignoré — *même de l'arithmétique ordinaire* — c'est tout d'abord à ce point de vue que nous allons nous placer pour le mettre en lumière.

Formons un nombre quelconque, dans lequel il n'entrera que des 3, des 6, des 9 ou des 0 (valeurs appartenant exclusivement au système de l'Identité), soit, par exemple

63396

Si nous multiplions par 4, à la façon habituelle, c'est-à-dire de droite à gauche, nous obtiendrons le même produit que si nous avions multiplié par 7, en procédant de gauche à droite :

$$\begin{array}{r} 63396 \\ 4 \\ \hline 253584 \end{array} \qquad \begin{array}{r} 63396 \\ 7 \\ \hline 253584 \end{array}$$

Ou bien encore :

Avec des 3, des 6, des 9, des zéros, disposés en telle quantité et en tel ordre qu'il nous plaira, composons un nombre symétrique, c'est-à-dire pouvant être lu de droite

(1) Voir les nos 107, 110, 113, 114, 118

A nos abonnés

En raison du gros travail administratif que nous imposent les renouvellements de fin d'année, nous serons reconnaissants à nos abonnés de vouloir bien nous faire savoir au plus tôt, s'ils ont l'intention de se réabonner directement ou si nous devons leur présenter à domicile un reçu augmenté des frais de recouvrement, lesquels se montent à 0 fr. 50 pour la France et 0 fr. 65 pour l'Etranger.

A tous ceux qui n'auront pas donné d'ordre contraire d'ici au 20 Janvier, nous ferons parvenir la quittance comme il est dit.

à gauche ou de gauche à droite sans changer de valeur, tel que :

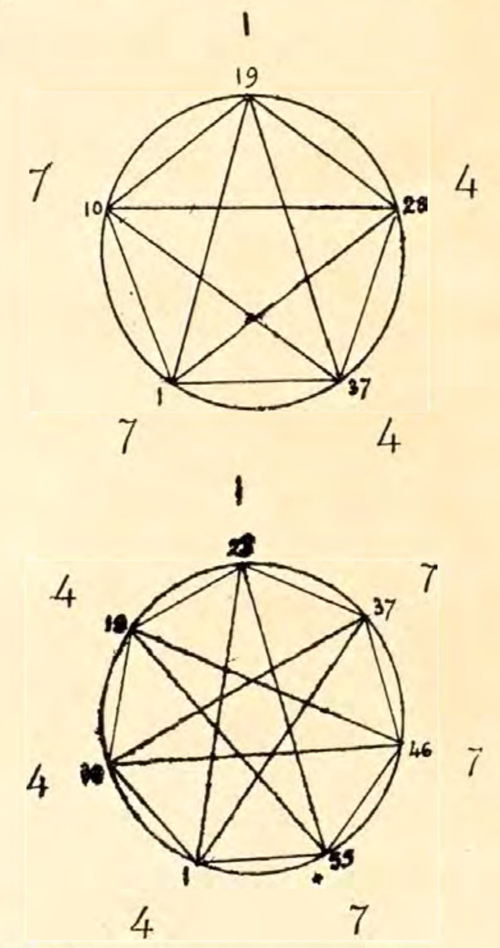
36696069663.

Multiplions ce nombre par 4, et nous allons voir les chiffres du produit se présenter dans un ordre absolument contraire à celui que nous aurions obtenu si nous avions pris 7 pour multiplicateur :

36696069663	36696069663
×4	×7
146.784.278.652	256.872.487.641

Et ces inversions ne peuvent se produire ni avec d'autres multiplicateurs, ni avec des multiplicandes formés de chiffres pris en dehors du système arithmagique de l'identité.

4 et 7 ne s'opposent pas moins en géométrie qu'en arithmétique.



Prenons cet exemple :

Soit donné un polygone régulier de 13 côtés — lesquels sont les bases respectives d'autant de triangles ayant leurs sommets sur le cercle circonscrit (voir la figure).

Si nous désignons ces sommets par les nombres successifs qui ont pour valeur réduite l'unité :

1, 10, 19, 28, 37, 46, 55, 64, 73, 82, 91, 100, 109,

nous pouvons faire l'observation suivante :

La moyenne arithmagique de chaque triangle (c'est-à-dire la somme des nombres qu'il réunit, divisée par 3 et ramenée à sa valeur réduite) sera :

1 — pour le triangle ayant son sommet dans l'axe de la figure ;

4 — pour tous les triangles ayant leur sommet à gauche ;

7 — pour tous les triangles ayant leur sommet à droite.

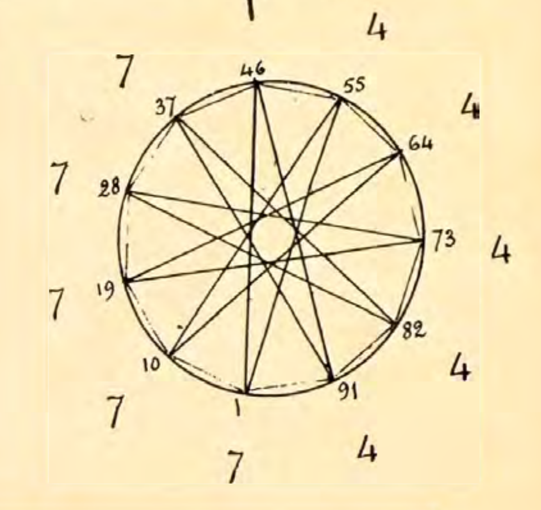
Voici, en effet, le détail de ces diverses opérations :

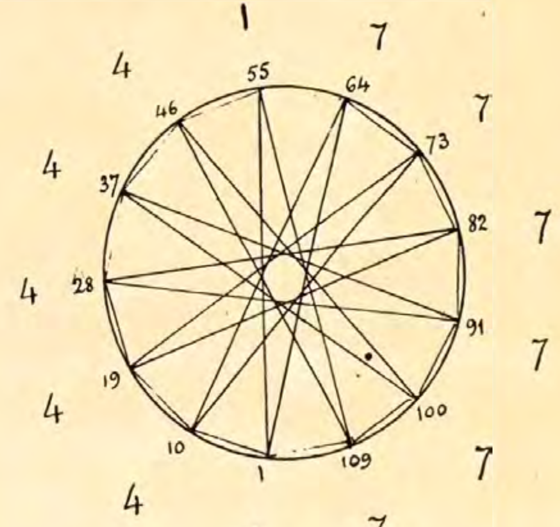
$$\frac{55+1+109}{3}=55, \text{ Valeur arithmag. } 1$$

$$\frac{1+55+64}{3}=40 \text{ V. A. } 4 \qquad \frac{109+46+55}{3}=70 \text{ V. A. } 7$$

$$\frac{10+64+73}{3}=49 \text{ » } 4 \qquad \frac{100+37+46}{3}=61 \text{ » } 7$$

$$\frac{19+73+82}{3}=58 \text{ » } 4 \qquad \frac{91+28+37}{3}=52 \text{ » } 7$$





$$\frac{28+82+91}{3}=67 \text{ » } 4 \qquad \frac{82+19+28}{3}=43 \text{ » } 7$$

$$\frac{37+91+100}{3}=76 \text{ » } 4 \qquad \frac{73+10+19}{3}=34 \text{ » } 7$$

$$\frac{46+100+109}{3}=85 \text{ » } 4 \qquad \frac{64+1+10}{3}=25 \text{ » } 7$$

On obtient des résultats similaires avec tous les autres

polygones dont les côtés sont en nombre impair *non divisible par* 3, et il y a lieu de faire cette très intéressante remarque (dont la suite nous fera comprendre le symbolisme) :

Dans tout polygone de ce genre, le cube arithmagique du nombre des côtés égalera, soit 1 (signe de l'unité), si ce nombre de côtés appartient à la série 7, 13, 19, 25 etc. ; soit 8 (signe du multiple), s'il fait partie de la série 5, 11, 17, 23, etc.

Or, si dans le premier cas, les valeurs réduites 4 se présentent à gauche et les valeurs réduites 7 à droite (ou vice versa), cette disposition, dans le second cas, se trouvera renversée. Quant à l'unique valeur réduite 1, elle conserve, dans les deux cas, sa place pivotale dans l'axe de la figure.

L'unité nous apparaît ainsi comme la synthèse d'une antinomie mathématique dont 4 et 7 sont les deux termes corrélatifs — et cette vue complète la démonstration qui résulte des inversions de chiffres précédemment étudiées.

Ces propriétés, jusqu'ici inconnues (peut-être oubliées...) du ternaire 1-4-7, sont bien curieuses ; toutefois elles ne nous éclairent que partiellement sur l'importance du rôle que jouent ces trois valeurs en mathématique occulte.

C'est à la lumière même de l'Etoile indienne que nous devons les considérer à présent, car c'est en elles que ce symbole se résume en dernière analyse.

A. DONNETTE.

(*A suivre.*)

A propos des Talismans

Toujours la GEMME ASTEL

Notre rédacteur en chef, mon excellent ami le professeur Donato, rappelait, il y a quelques jours dans le « Fait de la Quinzaine », les glorieuses étapes de la croyance aux talismans à travers les âges, et il montrait, très judicieusement, qu'à notre époque, aussi bien qu'à toute autre, la foi en l'influence des amulettes et porte-bonheur était restée vivace. Il en analysait le pourquoi, et, prenant un exemple du jour, étudiant une gemme qui a souventes fois élogieusement fait parler d'elle et sur laquelle on a abondamment écrit déjà, le professeur Donato concluait en faveur et avouait très catégoriquement qu'il portait, comme tout le monde, la gemme du jour dont il parlait. Il s'agissait, est-il nécessaire de le rappeler, de la toute fameuse « Gemme Astel », de M. Siméon Biennier.

Mais, on pourrait croire que le professeur Donato avait parlé en convaincu avant la lettre — quoiqu'il n'en soit rien, son article du 10 décembre en fait foi — aussi, nous a-t-il été une grande satisfaction de pouvoir lire, dans le *Journal* du 25 décembre dernier, un truculent article, qui en dit très long dans sa brièveté et qui atteste d'une façon absolument magistrale les vertus bénéfiques de la pierre radio-magnétique du bijoutier de Clermont-Ferrand. Voici, du reste, dans son texte complet, ce que disait cet article :

L'AVIATION ET LES FETICHES

Le merveilleux et stupéfiant exploit accompli par l'aviateur Gilbert, parcourant dans l'espace 1.050 kilomètres sans escale en 5 h. 14, a provoqué l'admiration du monde entier. Les qualités de prudence, d'énergie et de sang-froid qui caractérisent ce « roi de la vitesse » suffisent-elles pour expliquer une telle maîtrise de l'air ? Il y a autre chose, de l'aveu même de Gilbert. Questionné sur ce point : « Je l'avoue sans fausse honte, répondit-il, je suis fétichiste, comme, d'ailleurs, la plupart de mes collègues ès aviation. Mon porte-bonheur à moi c'est la « *Gemme Astel* » que je me suis procurée chez Biennier, le bijoutier-lapidaire bien connu, 17, rue des Gras, à Clermont-Ferrand. Je porte cette précieuse gemme, sur laquelle est gravé mon signe Astral, enchâssée au chaton de ma bague, et je ne la quitte jamais. Pour rien au monde, je ne voudrais m'en séparer, car je suis absolument convaincu, et j'en ai eu maintes preuves, que ma sécurité est liée à la possession de la « *Gemme Astel* ».

Pour le vaillant pilote, la « *Gemme Astel* » est le secret de sa chance. N'est-ce pas là, une fois de plus, la démonstration éclatante de la thèse exposée et soutenue à cet emplacement même, sous les titres de : « Serait-ce vrai ? » et de : « Encore des faits », sur l'influence odo-magnétique indéniable de certaines gemmes sur la destinée humaine.

On voit, par celà, que les personnes les moins prévenues, les plus sceptiques mêmes en viennent à reconnaître l'évidence des faits.

Nous étions fixés nous-mêmes sur le prestigieux pouvoir de la gemme radio-active de notre ami et collègue — puisque membre de la Société Internationale de Recherches Psychiques — M. Biennier, aussi sommes-nous très heureux de lui consacrer ce petit article, dût en souffrir sa modestie.

MAURICE DE RUSNACK.

Nos Primes d'Abonnement 1914

A tous ses abonnés anciens qui renouvellent pour 1914 et à ceux de ses lecteurs qui contracteront un abonnement d'ici au 15 janvier, la direction de la *Vie Mystérieuse* se fait un plaisir d'offrir un de ses « BIJOUX DE CHANCE » à choisir dans la liste suivante:

1° *La* « BAGUE SYMPATHIQUE » *de Mlle de Mirecourt. Très jolie bague extensible, en argent doré, pourvue de la pierre de naissance montée sur pampille.*

2° *La* « MAIN-FETICHE » *d'Upta Saïb. Ravissante petite main, argent doré, façon filigrane, qui se porte en* BAGUE, BRELOQUE *ou* EPINGLE.

3° *Le bijou* « BETE A BON DIEU ». *Porte-bonheur* 1914 *qui se porte en* BROCHE *ou* BRELOQUE.

4° *Le bijou* « SCARABEE EGYPTIEN ». *Très joliment monté en* BRELOQUE *ou* EPINGLE.

On peut également choisir comme prime un des ouvrages suivants :

Le « *CALVAIRE D'UNE HYPNOTISÉE* », *par Sylvain Déglantine.*

Le « *LIVRE DE LA MORT* », *par Edouard Ganche.*

Les « *MAGES* », *par Solorioff.*

« *GOUTTES DE SANG* », *par Luquet.*

Nos abonnés, en nous indiquant la prime, devront, ainsi que chaque année, ne pas omettre de joindre 1 fr. pour les frais administratifs, envoi et manutention.

Nota : Si l'on choisit une bague, prière d'indiquer la mesure approximative par l'envoi d'un petit carton perforé.

COIN DES LECTEURS

A propos d'un pourquoi [1]

Ce *pourquoi* est à résoudre, et si nous voulons voir l'humanité se guérir de l'ataxie où elle se débat actuellement, c'est à résoudre ce problème que nous devons consacrer nos efforts.

Ce *pourquoi*, c'est la proposition démontrée incontestable que : tous les hommes sont frères, qu'ils ont en eux, ou plus exactement, qu'ils sont un principe identique, réel.

Jusqu'à présent, cette proposition n'a été qu'une affirmation, ce qui, en bonne logique, équivaut à une négation.

Est-il possible que ce qui, jusqu'ici n'a été qu'une simple affirmation soit démontré être vrai ?

Oui, à condition de bien poser le problème, problème bien posé, est à moitié résolu.

Posons tout d'abord ce dont on est certain :

En adoptant le système dychotomique, nous avons :

Univers =

tout ce qui existe, aussi bien en capacité et en virtualité qu'en potentialité. Matière = corps, liquides, forces, fluides, mouvement.	Non-matière ? Que nous posons comme hypothèse, afin d'être logique.

La définition du mot matière est : Tout ce qui modifie ou est capable de modifier le sentiment qu'un être a de son existence.

Tout ce que nous touchons, voyons, sentons, sous n'importe quelle forme, dimension, couleur, aspect, est de la matière, caractérisé par changement, divisibilité, etc...

Maintenant, il reste à chercher si ce qui *sent* est de même nature que ce qui est *senti* ; si le sujet *sentant*, est analogue au sujet *sentil*.

Définissons notre mot non-matière ou immatière ; en logique, il est exactement le contraire de matière, donc l'immatériel est : indivisible, inchangeable, immodifiable, simple, unité réelle, ce qui donne la classification suivante :

Univers

Matière = divisibilité à l'infini, changement, complexité, unité apparente. Eternelle dans son ensemble.	Immatériel = indivisible, inchangeable, immodifiable, unité simple, réelle. Eternelle.

Maintenant, employons ces deux définitions dans le raisonnement.

Il est clair qu'en raisonnant sur des *faits*, on ne peut enchaîner que des analogies, puisque matière = changement, complexité, d'où raisonnement contestable, réfutable, qui n'aboutit qu'à des probabilités, ce que l'on constate dans les sciences physiques et naturelles.

En prenant l'*unité réelle* comme point de départ, et en enchaînant des propositions identiques, on doit arriver au raisonnement incontestable.

Ex : les mathématiques, qui partant du postulat $1 = 1$ ont une certitude aussi incontestable que le point de départ $1 = 1$ (qui pourtant n'est qu'une hypothèse).

Le plus simple raisonnement est : je *suis*, j'existe.

Ce qui se décompose en mouvement et sensibilité.

De quelle nature est cette sensibilité ? est-elle matérielle ou immatérielle ?

Dans les mêmes conditions, les mêmes phénomènes se reproduisent.

Le critérium de la capacité de sentir est le verbe ou langage commun.

Voyons les conditions nécessaires et suffisantes pour que ce critérium se manifeste :

1° Organisme à mémoire centralisée ;

2° Organisme capable de mouvements compliqués ;

3° Etat de société prolongé ;

4° Sentiment qu'un être a de son existence.

Vous, moi, remplissons ces quatre conditions nécessaires et suffisantes, nous vous comprenons, nous échangeons des impressions, des idées.

Est-il d'autres êtres remplissant ces quatre conditions ? Un invertébré ne répond pas aux premières conditions : un homme ayant vécu isolément longtemps ne répond pas à la 3e condition, il ne peut nous parler, nous communiquer ses impressions. Ex. : l'homme sauvage de l'Aveyron.

Prenons, dans les animaux dits supérieurs, le chien ; je *vois* qu'il a :

Un organisme à mémoire centralisée ;

Un organisme capable de mouvements compliqués ;

Qu'il est en état de société prolongé.

Il me *paraît* être sensible, cependant le langage ne naît pas entre lui et moi, entre lui et vous.

Que faut-il en déduire ? Qu'il lui manque une condition. Laquelle ? Je constate la présence de trois, mais la 4e, dont le critérium est le verbe, ne se manifeste pas, *donc* elle n'est pas chez *tous* les êtres, elle n'est pas partout, et si elle n'est pas partout, elle doit être opposée à la matière, elle doit être immatérielle, par conséquent elle est simple, indivisible, identique à elle-même et vis-à-vis d'autres identités, ce qui implique l'égalité et la fraternité, et dans ce *cas* seul, la proposition : tous les hommes sont frères est démontré incontestablement.

Maurice GUIZART.

(1) Voir le numéro 112, pages 241-253.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-V^e

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DOCTEUR

Nos lecteurs désireux d'obtenir des consultations médicales sur toutes maladies peuvent s'adresser en toute assurance au Dr de Blédine, spécialement chargé de cette rubrique dans les colonnes de notre journal. Le Dr de Blédine consulte par correspondance à raison de 2 francs par la voie du journal, et de 3 francs pour réponse par lettre particulière.

Egrojal 65. — Il s'agit probablement d'une tumeur du sein, qui a gagné la profondeur. C'est tout ce que je puis vous dire, étant donné le peu de renseignements. D'autre part, je constate une dyspepsie acide de l'estomac, c'est la cause de ces brûlures, de ces douleurs, et de l'état saburral de la bouche. Faire prendre après les repas un grand verre d'eau de Vichy, ainsi qu'au moment des douleurs. Pour dormir, faire prendre avec une infusion chaude de tilleul, le soir au coucher, un cachet de sulfonal (1 gramme). Vous feriez bien de consulter un docteur, sur place, au sujet du sein, ce qui me paraît le plus important.

Reine D. — Rien de grave, c'est une petite crise de rhumatisme de la vessie. Prendre trois fois par jour une tasse de tilleul bien chaud avec un gramme d'aspirine chaque fois.

B. X. Y. — Bien, vous me dites avoir tout essayé en vain contre votre sciatique tenace, il y a une chose qui ne vous a pas été conseillée cependant : c'est l'électricité magnétique, et c'est le seul traitement qui vous convient. Pour cela, portez la batterie magnétique n° 2, et vous constaterez au bout de 15 jours la différence, je puis vous prédire, en effet, que votre douleur, malgré son ancienneté, n'existera presque plus. Cette batterie devra être portée la nuit. M'écrire au bout de 15 jours, et cessez toutes drogues qui ne feront que vous abîmer l'estomac sans vous guérir.

Espoir confiant. — Ce n'est pas votre cœur qui est malade, mais vos nerfs, d'où ces palpitations ces angoisses que vous me décrivez. Il faut prendre chaque jour, le matin, un gramme de bromure de potassium que vous ferez dissoudre dans un peu d'eau. Si ces malaises persistaient encore dans 15 jours, il n'y aurait vraiment que la Batterie magnétique n° 1 (le n° 2 serait trop fort) pour vous guérir et donner à vos nerfs la force qui leur manque et les régler normalement.

Jean V. — Je suis infiniment satisfait de votre guérison qui, j'en suis sûr, se maintiendra, définitivement. Ceci prouve qu'il ne faut jamais se lasser, et que pour guérir il faut avoir la volonté de se soigner. Je vous remercie de vos bons souhaits et vous prie d'agréer les miens, en retour.

Dr DE BLÉDINE.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

N° 1879. — Oui, il y aura des personnes dans la famille de votre ami, qui vous aideront pour votre mariage et qui finiront par céder, mais ne perdez pas courage ni confiance surtout et agissez envers et contre tous. Votre volonté triomphera de tous les obstacles. Non, je ne vois pas toujours des beaux jours pour vous. Il y aura de l'argent.

Cœur brisé 1871. — Je suis toujours avec vous de cœur et par mes prières. Je vous vois libre enfin et tranquille, mais un peu de patience et de calme ; il y a de l'argent qui entre chez vous. Le malheureux voyage beaucoup, il a été en Angleterre, et s'y trouve encore. Vous le reverrez et vous aurez de l'argent, mais pas de suite, suivez tous mes conseils. Oubliez !

Anxieux de l'avenir. — Oui, je persiste à voir pour vous la prospérité matérielle, le succès, l'établissement de vos enfants et surtout ce qui me plaît spécialement des honneurs et des distinctions pour vous. Vous exercez une grande influence sur ceux qui vous entourent et vous faites beaucoup de bien à vos concitoyens. Ne vous occupez pas des prétendus défauts, allez de l'avant, soyez audacieux envers et contre tous ; ne doutez pas de vous surtout, ni de l'avenir, ni de votre capacité. Je vous vois pouvoir et réussir. Pour les enfants, je ne peux rien voir qu'en détails, pour chacun et non dans une consultation générale.

Confiante. — Je n'ai pas reçu votre bonne lettre avec les demandes pour ce numéro, mais je vous mets toujours sous la protection de mes bons Esprits et je pense sans cesse à vous. Ne m'oubliez pas pour la prochaine fois.

Aristide B. 13. — Votre femme n'a rien à craindre des inondations. Cette eau sera favorable à vos vignes et à vos moissons et à vos terres d'une manière générale. Attendez-vous à des fièvres par votre faute. Pourquoi n'écoutez-vous pas ceux qui vous donnent des conseils. Je vous ai prévenu, Je ne plains pas, soyez confiant.

J. C. 3823. — Je vous vois rester encor quelques mois dans la situation actuelle avec augmentation et des égards plus grands, vous cherchez en dessous pendant ce temps et vous trouvez une autre position plus calme et plus de repos avec situation meilleure au point de vue de l'argent et de l'esprit. Vous ne resterez pas dans le même pays.

Josselme 32. — Il n'y a pas de mal dans ce que vous voulez ; mais attention, je sens des dangers ; ne faites aucun mal, car ce mal reviendrait sur vous. Je vois que l'expérience vous a fait déjà connaître que le bonheur dépend du bien ou du mal que nous avons commis antérieurement dans notre vie. Il y aura mariage et bonheur.

Gabrielle DE MIRECOURT.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante : 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Confiante en vous. — Notez bien que dans mon courrier je ne peux donner que des indications très générales. Les horoscopes sont très longs à faire à cause des calculs et de la précision à y apporter, mais aussi plus détaillés et moins générales. La personne que vous m'indiquez subit la mauvaise influence d'Uranus mal dignifié. Elle aura et a déjà eu d'étranges et de cruels chagrins, des pertes et autres calamités ; elle a été et sera encore victime de sociétés de banques véreuses et d'associations de coquins et de voleurs.

Jour : lundi ; pierre : sélénite ; couleur : bleu ; métal : argent ; parfum astral : lune ; maladie : foie et rate.

Jérôme. Napolitain. — Oui, je fais pour 1914 l'horoscope des personnes toujours pour le même prix, 10 francs. Oui, il est nécessaire de donner l'heure et le lieu de la naissance. Il faut fixer la position des astres suivant l'heure de la naissance et suivant l'endroit où la personne est née. J'attends votre lettre pour votre horoscope annuel. Envoyez-moi celui de 1913.

Le Maire du Cormier. — Vous êtes un Solarien, vous avez le Soleil dans la maison des honneurs et de fortune. Aussi pour vous attirer l'influence bénéfique de votre astre recteur, vous devrez agir comme lui ; vous êtes appelé à rayonner, créer, exercer une influence et vous ne devrez pas en subir. Votre devise sera : Je rayonne.

Jour : dimanche ; pierre : chrysolithe ; couleur : jaune ; métal : or ; parfum astral : Soleil ; maladie : cœur.

Un Étudiant curieux. — Oui, il existe une correspondance entre les diverses parties du corps et les planètes : ainsi le Soleil agit plus spécialement sur le cœur, les artères, les veines ; Mars agit, gouverne le système musculaire, les reins, le visage. La Lune agit sur le ventre, les intestins, l'estomac. Elle prédispose aux maladies de ces organes. Il y a plusieurs ouvrages sur ce sujet.

Jour : lundi ; pierre : sélénite ; couleur : bleu ; métal : argent ; maladie : estomac ; parfum : Lune.

Noëlia du Cormeil. — Il n'y a pas de fatalité dans les astres. Celui qui connaît la nature des astres, celui qui les a étudiés scientifiquement, comme je fais depuis 20 ans, peut facilement en détourner les mauvais effets, en sachant se mettre en garde contre leur maléfique influence avant

qu'elle ne se manifeste. Mon plus ardent désir est d'indiquer à chacun et à vous en particulier les bons et les mauvais effets des influences astrales. Plaignez-vous de l'influence du Soleil dans toutes vos entreprises, petite amie.

Jour : dimanche ; pierre : chrysolithe ; couleur : jaune ; métal : or ; parfum astral : Soleil ; maladie : cœur.

Jeanne ma fille. — Les transits sont le passage des planètes actuelles, ou du jour de l'année en cours, sur les positions des planètes radicales du thème. Les aspects qu'elles forment avec les radicales et entre elles, déterminent par Neptune, Uranus, Saturne et Jupiter les bonnes ou mauvaises périodes, par Mars, le Soleil, Vénus et Mercure les bons ou les mauvais mois et années et par la Lune les bons ou mauvais jours. Ainsi, la période de 1914 octobre à fin décembre, sera mauvaise pour vous, influencé par Mars.

Jour : mardi ; couleur : rouge ; pierre : rubis ; parfum astral : Mars ; métal : fer ; maladie : tête.

Aimant sa fillette. — Votre fille, madame, est née sous une bonne étoile. Elle a de grands et merveilleux présages de bonheur. J'ai rarement rencontré un horoscope aussi favorable. Vénus et Mercure bénéficiés par le Soleil la signent dans le Taureau. C'est le l'argent assuré et de l'amour. Son mariage est indiqué pour 1914. Comme profession son mari sera commis puis associé dans une grande entreprise. Il y aura pour 1916 deux enfants. Santé un peu délicate, des soins.

Jour : vendredi ; pierre : diamant ; couleur : vert ; métal : cuivre ; parfum astral : Vénus ; maladie : ventre.

Versaillaise nº 20. — La Lune vous influence dans le Cancer, ce qui explique vos idées noires. La volonté, cette pierre de touche du bonheur, vous fait défaut. Suivez donc à la *Vie Mystérieuse* le cours de volonté par correspondance. Vous aurez de la force pour lutter contre les destinées mauvaises et le peu de chance qui vient de votre faute. Vous avez de l'argent à attendre, vous en perdez par votre manque de volonté.

Mercure est un équilibre dans la maison de fortune, il est entre Saturne et Uranus. Ce qui veut dire que l'argent est à vous si vous agissez, mais que vous le perdrez par des fatalités si vous n'agissez pas.

Jour : lundi ; pierre : sélénite ; couleur : bleu ; métal : argent ; parfum astral : Lune ; maladie : cerveau.

Mme de Lieusaint.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, tous les jours de 2 heures à 6 heures.

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucement au-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Francine la Jolie. — Vie très longue, brillante, avec des honneurs et des décorations ; cœur chaud et ardent qui se lance par dévouement pour rendre service à ses semblables. Vous aurez six enfants qui seront adorés, la ligne de cœur chez vous apparaît splendide. Deux ou trois voyages sur mer avec des réussites d'argent et des protections. Sens du commerce très développé. Fortune faite après 40 ans. Jolie main que doit accompagner un visage agréable et toujours souriant même dans les épreuves qui vont vous survenir jusqu'à l'âge de 40 ans.

Ulysse le voyageur. — Des voyages, j'en vois dans votre main et sur terre et sur mer, voyez ces lignes qui partent du revers de la main dans le mont de la Lune ; d'autres s'élèvent des rascettes vers la paume. Il y aura fortune par voyages. Les lignes montent vers les lignes du centre de la main. J'aperçois un beau mont de Mercure et le sens du commerce. Voyages vers 29 ans, 30 et 45. Fortune assurée à 50 ans.

J'aime la vie. — Moi aussi, à condition d'être utile aux autres. Et c'est marqué dans mes deux mains. La vie sera belle pour vous. Un riche mariage à 18 ans avec une durée de 30 ans au moins. Des richesses, des décorations après un travail acharné. Je vous dirai de vive voix seulement quel jour votre mort et le genre de mort. Je vous en réserve la surprise.

Pandara de Niel. — Dans ces empreintes que vous m'envoyez, cher docteur, mains, dites-vous, de vos clients, je vois au nº 1 : la folie des grandeurs ; il y a une grille sur le mont de Jupiter ; le nº 2 est fou ou le deviendra ; sa ligne de tête est tortueuse et inégale de couleur et terminée par une étoile. Le nº 3 a des névralgies ; il y a des îlots sur la ligne de tête. Le 4e a une maladie de nerfs ; sa ligne de cœur commence vers le mont de Jupiter par des rameaux et se termine par des rameaux sur le mont de Mercure. Voilà les signes principaux. Je veux bien vous donner des détails plus complets par lettre.

Paul Bernède. — Sur des empreintes en noir je ne pense pas voir si vous avez une maladie de foie. Il y a comme signes dans la main de ces maladies la couleur jaune de ligne de santé et de la ligne de tête. Venez me voir. Vous serez fixé. J'examinerai vos mains au naturel.

Jean du haut. — Oui, les maladies présentes et à venir sont marquées dans la main. Si on se soigne la ligne disparaît peu à peu généralement. Elle apparaît avant même que la personne se doute que son organe est malade. D'où la nécessité de faire voir d'avance ses mains à un chiromancien en spécifiant d'examiner au côté maladie.

Félicité Pierson. — Mariage à 18 ans, 2 enfants marqués ; divorce et remariage ; pas de chance dans la seconde union ; maladie grave vers 30 ans, guérison ; mais santé chancelante. Voyages avec dangers. Goûts artistiques et réussite de ce côté. Pour les explications, quand vous viendrez vous les aurez.

Un fils inquiet. — Votre désir de connaître les maladies de votre père est très louable. Il y a chez lui un épuisement général, il a eu deux coups de sang. Il faut lui conseiller de mettre ordre à ses affaires. Il a 60 ans et un troisième coup de sang le menace. Je crois que c'est proche. La ligne de vie se trouve coupée vers cet âge.

Upta Saïb.

LES DISPARUS

Nous apprenions récemment avec une profonde émotion la mort de Mme Laure Raynaud, enlevée en peu de temps par un cancer à marche rapide.

Mme Raynaud était une magnétiseuse d'une grande puissance ; elle avait obtenu de nombreuses guérisons. D'une nature bonne et compatissante elle ne comptait que des amis parmi ceux qui la connaissaient. Elle était depuis quelques années la collaboratrice du docteur G. Durville et elle le seconda très activement dans ses expériences de momification dont nos lecteurs ont encore présents à la mémoire les très jolis résultats.

Bibliothèque Générale d'Editions

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — — Connaître qui l'on aime, franco........................ 5 fr. 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco........................ 4 fr. 25
Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux, f° 5 fr. 75

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco........................ 11 fr. »

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco........................ 2 fr. 50

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2° édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris)........................ 6 fr. 75

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus*. Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco........................ 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco........................ 11 fr. »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco........................ 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Etre psychique. — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco........................ 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers — Sa Réalité — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco........................ 1 fr. 25

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié .... 3 fr. 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée 1 vol. illustré par l'auteur. Cart. toile........................ 10 fr. »

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur.. 3 fr. 50

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine........................ 3 fr. 50

FANTOME NAPOLITAIN, par *Boyer de Rebiab*, Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles ; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse : sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné...... 2 fr.

COURS PRATIQUE DE MAGIE, par le professeur *Donato*. L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco .... 4 fr. »
Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3° édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple............ 5 fr. 50
Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr. 60

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE, par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr. 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.
Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant........................ 1 fr. 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET, Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.
Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.
Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol....... 1 fr. 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco........................ 2 fr. »

[illegible] LIVRE DE LA NATURE [illegible]LYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMETIQUE. Ouvrage curieux dans [illegible] traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1700, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth, franco ....3 fr. 50

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec co[illegible]ture illustrée. Ces collections qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.
L'année 1909, presque épuisée, se vend........................ 10 fr. 75
L'année 1910.. 10 fr. 75
L'année 1911.. 8 fr. 75
L'année 1912.. 8 fr. 75
L'année 1913.. 5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-[illegible].

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné (1) ______________________________

demeurant rue (2) ______________________, à ______________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 7 fr. } (3) montant de l'abonnement en ______________

Comme Prime veuillez m'envoyer (4) ______________________

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de **UN franc** pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (7 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue St-Jacques, Paris Ve

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 217, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE